



LEOBRAND

*Les lettres sur*

# ***L'Éthique vivante***

*introduction à l'Agni Yoga*

***36. Le sentier du Maître***



## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| 1. La nécessité d'avoir un Maître .....   | 3  |
| 2. Les Maîtres de la Sagesse.....   | 4  |
| 3. L'élève cherche un Maître.....   | 7  |
| 4. Le Maître (gourou) et l'élève (chela) .....  | 10 |
| 5. Les clauses d'admission à l'école d'aspirant-maître .....  | 13 |
| 6. Les épreuves, véritables jalons de l'ascension .....   | 15 |
| 7. L'échec de l'élévation à cause de la trahison et la chute qui s'ensuit.....                                    | 16 |
| 8. La vie de l'aspirant-maître.....   | 18 |
| 9. La formation des nouveaux élèves .....   | 19 |
| 10. Les consignes pour l'aspirant-maître .....  | 20 |
| 11. La vénération du Maître .....   | 22 |
| 12. La réapparition des anciens défauts du caractère .....  | 23 |
| 13. Le Maître et l'élève .....  | 23 |
| 14. Les différences d'opinion parmi les adeptes de l'ésotérisme .....   | 23 |
| 15. Les épreuves restent inévitables .....  | 24 |
| 16. Les propriétés majeures du caractère .....  | 24 |
| 17. Le nirvana et le paranirvana.....   | 25 |
| 18. Le sacrifice des Maîtres .....  | 25 |
| 19. Le champ de bataille intérieur .....  | 26 |
| 20. La signification spirituelle de la discipline.....  | 26 |
| 21. La fidélité et la détermination, les deux qualités les plus importantes sur le chemin de la spiritualité..... | 27 |
| 22. Les qualités primordiales d'un élève sur le sentier spirituel.....  | 29 |
| 23. Citations de l'Éthique vivante .....  | 37 |

### Image de couverture:

„L'épée de la paix“, tableau de Nicholas Roerich, 1933

## Le sentier du Maître

### 1. La nécessité d'avoir un Maître

Imaginons un instant l'humanité sans le moindre Guide spirituel. À quel niveau de civilisation et de culture se situerait-elle aujourd'hui ? Si chaque être humain devait uniquement s'appuyer sur ses propres expériences, les hommes n'aurait fait aucun progrès et vivraient probablement encore comme à l'âge de la pierre taillée. Même si les parents transmettaient leurs expériences et leurs connaissances à la génération suivante, l'on n'aurait pas avancé plus rapidement sans l'aide et le soutien d'un véritable Maître. De plus, il faut se rappeler que l'humanité ne dispose pas seulement du savoir dont elle s'est dotée elle-même, mais qu'à cela viennent s'ajouter les enseignements supérieurs transmis par ses Frères aînés, c'est-à-dire, par les Maîtres de la Sagesse, ce qui a permis d'accélérer de manière significative le développement spirituel de la famille humaine. Un fait complètement ignoré de la masse veut qu'un petit groupe d'entités d'un degré spirituel hautement évolué, anciens habitants de la planète Vénus, beaucoup plus avancée dans son état de conscience que la Terre, passèrent plusieurs incarnations dans notre monde, afin de prendre en main l'organisation de l'évolution terrestre, l'instruction et l'éducation des peuples et des races de cette planète, dont ils sont en même temps les ancêtres.

Ces Maîtres de la Sagesse et leurs disciples se mirent à la disposition de l'humanité d'une façon entièrement altruiste, dans le but de favoriser notablement son évolution, ce qui signifia pour eux personnellement d'énormes sacrifices et beaucoup de renoncements. Bien que la plupart d'entre eux n'avaient plus besoin de se réincarner, c'est-à-dire, qu'ils ne se trouvaient plus soumis à l'attraction du plan terrestre, étant donné que leur degré d'évolution se situe déjà bien plus haut, ils continuèrent malgré tout de renaître dans la chair à maintes reprises, le plus souvent dans l'indifférence générale et l'anonymat pour agir comme professeurs, philosophes, artistes et monarques, pour féconder et modeler la culture et la civilisation des Terriens.

En réalité, c'est à ces véritables éducateurs célestes que l'humanité ignorante doit son niveau actuel de conscience, c'est-à-dire, son progrès du point de vue matériel et spirituel. Malheureusement, les serviteurs de la Lumière reçoivent toujours, dans leurs entreprises et dans leur travail une forte opposition, de la part des forces des ténèbres. Cet état de fait provient de la chute de Samaël, la créature spirituelle choisie par le Logos de la planète Terre, selon un conseil divin, afin de lui confier le développement de l'humanité et qui ne pu résister aux tentations de la matière. Le prince de ce monde tente maintenant, comme esprit guide de la planète Terre, d'emporter la majeure partie des âmes humaines avec lui dans l'abîme fatidique, ce qui explique pourquoi nous nous trouvons aujourd'hui engagés dans l'ultime bataille entre les puissances de la Lumière et celles des ténèbres. La gigantesque purification de la planète devient inévitable et chaque être humain devra tôt ou tard prendre une décision d'importance capitale, pour choisir définitivement son camp. D'un côté, la lutte courageuse et résolue avec les Frères et les Sœurs aînés pour sauver la planète et les créatures qui l'habitent et de l'autre, tous ceux qui choisissent d'entrer dans les rangs des forces du mal. Ces derniers disparaîtront avec leur chef sur Saturne, où une nouvelle évolution, mais dans des conditions beaucoup plus difficiles, commencera pour cette partie-là de l'humanité. La Terre, quant à elle, devra subir une épuration complète et les suppôts de Satan ne pourront plus vivre dans son atmosphère purifiée.

Voilà pourquoi les gens d'expérience ne s'opposeront pas aux conseils pleins de sagesse de leur Maître spirituel qui ont mis à la disposition des hommes, avec tout leur amour et dans un parfait exemple du sacrifice de soi, la synthèse de leurs connaissances accumulées et le trésor fabuleux de leurs expériences, afin que l'humanité puisse trouver le salut, conjointement avec ses propres efforts. En effet, au cas où les humains ne montreraient pas quelques signes de bonne volonté pour tenter d'échapper à sa perte, les Maîtres spirituels de la Terre ne pourraient pas les sauver, mis à part les âmes qui se sont rassemblées sous leur bannière.

Les Maîtres de la Sagesse ne peuvent jamais utiliser la contrainte dans leur travail d'instruction, ils ne peuvent se servir que leur force d'attraction personnelle pour convaincre les hommes de prendre le sentier de la spiritualité et de la connaissance de soi, de leur plein gré. Suivre les recommandations de son Maître n'est pas synonyme d'une subordination de notre individualité sous une volonté étrangère, comme l'affirme certains inconscients, mais signifie bien plutôt le développement le plus pointu de la fine sensibilité et de la créativité humaines, car dans les directives d'un Maître se trouvent intégrée une grande quantité de possibilités et de voies, dont les élèves ne perçoivent à peine que la plus petite partie.

Un élève zélé tentera d'être admis par un Maître spirituel, car lui seul se trouve en mesure de le guider à travers toutes les embûches de son existence et de le mener au savoir des lois les plus élevées. Un élève qui ne désire pas trouver son Maître, ne fait qu'avouer son ignorance et freine ainsi son épanouissement spirituel.

## 2. Les Maîtres de la Sagesse

Sous le titre de Maître de la Sagesse, la véritable philosophie ésotérique entend des initiés masculins et féminins qui ont passé le grade de la quatrième initiation et qui se trouvent ainsi libérés de la roue des réincarnations.

La quatrième initiation correspond au titre d'Arhat ou Tara, au féminin, la cinquième à celui d'Adepte, la sixième de Chohan, la septième de Bodhisattva (le grade du Christ), la huitième de Bouddha et la neuvième du Roi ou du Seigneur du monde. En règle générale, il n'y a plus d'écrits concernant les initiations suivantes. Il n'est pas nécessaire pour les étudiants qui débutent d'en savoir plus sur ce sujet, étant donné que le grade du Christ demande déjà beaucoup de millions d'années de formation et que très peu de gens parviendront à l'atteindre avant la fin du cycle actuel de l'Évolution.

Il règne parmi la masse humaine une grande ignorance à propos des Maîtres de la Sagesse, ce qui ouvre la porte à beaucoup d'affabulations. Il ne faut pas croire qu'ils seraient des ermites cachés quelque part dans le monde et qui passeraient leur temps à prier, mais il s'agit en fait de véritables combattants de l'Esprit. En effet, tous les initiés d'un rang élevé, le Christ y compris, combattent avec l'épée de l'Esprit.

Les Maîtres de la Sagesse forment ensemble le « gouvernement international » qui guide et veille sur le destin et l'évolution des êtres humains, à partir d'un observatoire plus élevé. Bien qu'imperceptibles pour nos sens, ces Créatures de lumière constituent de puissants aimants spirituels et disposent d'une force d'attraction psychique gigantesque. L'ensemble des gouvernements de la planète et des personnalités culturelles suivent consciemment ou inconsciemment les directives et les indications de la Hiérarchie de la Lumière ou de celle des ténèbres. Ceci peut se lire directement et avec précision dans l'histoire de l'homme, jusqu'à l'heure présente. La plupart des gens ont de fausses idées sur la vie des Maîtres, à cause de certaines légendes et de récits fallacieux et voient en eux des gourous habillés d'habits cousus de fil d'or et brodés de pierres précieuses, de la même manière que l'Église affuble ses reliques. D'autres croient qu'ils se cacheraient dans une cave profonde pour garder un trésor d'or, de bijoux et de diamants.

Alors, quel serait son étonnement si l'ensemble du commun des mortels connaissait la réalité sur les Maîtres de la Sagesse. Leur manière de vivre se situe à mille lieues de l'aisance et du luxe. Leur vie se résume à la beauté, alors que le luxe se place aux antipodes de la beauté.

Ces conceptions erronées proviennent avant tout du médiumnisme et du spiritisme, dont les acteurs ne peuvent entrer en contact qu'avec les habitants des plus basses couches du monde astral, là où se rencontre une multitude d'Olympes et de Trônes imaginaires appartenant à des diabolotins qui aimeraient beaucoup se faire passer pour de grands Prophètes.

Le centre terrestre de la Loge blanche ou de la Hiérarchie de la Lumière, composée des Maîtres de la Sagesse, se situe dans la ville de Shambhala, dans le nord du Tibet. La loge noire dispose également d'un centre terrestre secret, caché lui, sous la terre et connu de

beaucoup de gens comme Agartha. Afin de créer la confusion, les forces des ténèbres ne cessent d'irriter l'opinion publique avec des informations contradictoires, dans le but avoué de lui faire confondre ces deux lieux, pourtant totalement opposés. La loge noire se donne également beaucoup de peine pour imiter la Hiérarchie de la Lumière, afin de mieux tromper les crédules ignorants. Elle ne recule devant aucun moyen ni méthode pour attirer dans son camp les novices encore incertains qui font leurs premiers pas sur le chemin de la spiritualité. Une conviction encore fragile, un certain manque de détermination dans les pensées et une foi hésitante peuvent pousser dans l'abîme ceux qui cherchent la Vérité.

À l'heure de l'Harmaguédon, l'ultime bataille entre la Lumière et les ténèbres, presque tous les Maîtres de la Sagesse se sont retirés dans la forteresse principale, étant donné que les conditions terrestres auxquelles ils se trouvent exposés en vivant au milieu des humains leur sont devenues insupportables. Même leurs disciples disposant déjà d'un certain degré de spiritualité, ne parviennent plus à vivre en permanence dans les villes, confrontés au contact d'une grande quantité d'auras de mauvaise qualité. C'est ainsi que le grand Maître K. H. tomba malade, après avoir rencontré des gens à plusieurs reprises et qu'il fut contraint de revenir à Shambhala, pour se soigner.

Voilà ce qui explique les maladies de beaucoup de Maîtres, lorsqu'ils doivent vivre trop longtemps en contact étroit avec de nombreuses personnes, afin de remplir leur mission terrestre. Un esprit élevé donne sans arrêt une partie de ses forces dans son entourage direct et à ses collaborateurs et même si sa réserve d'énergie psychique a été prévue en conséquence, elle peut s'épuiser, sous les sollicitations trop importantes.

*« ... Lorsque Mon frère a séjourné dans les sphères terrestres, il dû payer un lourd tribut. Nous, les Arhats, Nous confirmons que la conscience ne parvient pas toujours à prendre en charge sans dommage la grandeur de l'activité spirituelle. » (L'infini I, § 210)*

Selon une information provenant d'une certaine source occulte, quelques uns des grands Maîtres résiderait dans la ville de Shigatse, au sud du Tibet. Ceci ne correspond pas à la vérité, car ils demeurent tous dans la grande citadelle de Shambhala, très éloignée de ce lieu. Cet endroit sacré et tenu secret dispose d'une protection très efficace de toutes ses voies d'accès, confectionnée entre autres à l'aide de rayons très particuliers. De plus, les sentiers escarpés qui y conduisent se perdent dans des falaises infranchissables et passent même parfois sous des torrents de montagne, comme l'indique H. I. R. qui a séjourné quelque temps à Shambhala, en compagnie de son époux.

*« ... Sans être appelé, personne ne peut parvenir jusqu'à Nous. Sans un guide spécial, le chemin demeure introuvable ! En même temps, des efforts personnels énormes sont autant nécessaires que la disposition à prendre sur soi les difficultés de ce voyage.*

*Selon la coutume, le visiteur doit effectuer une partie du chemin tout seul. Juste avant d'atteindre leur but, même ceux qui avaient un contact direct avec Nous, n'entendent plus rien de Notre part. Ce qui reste ainsi conforme aux conditions humaines.*

*Ceux qui arrivent seuls, mis à part des cas d'aide spéciale, sont partagés en deux groupes : ceux qui tendent personnellement à l'élévation et ceux qui furent appelé pour remplir une mission particulière.*

*Si Nous ne donnons pas d'indications précises, personne ne pourra reconnaître ceux qui ont séjourné chez Nous. Tout comme Notre messenger ne crie pas sur les marchés, ceux qui vivent chez, Nous savent également préserver Nos intérêts. Un signe sans confusion possible de Notre appel se manifeste dans la sensation irrésistible que vous avez d'être comme portés par des ailes. Alors, acceptez Notre communauté du savoir et de la beauté et soyez convaincus qu'un visiteur indésirable ne pourra jamais Nous trouver, même s'il fouille tous les ravins des montagnes. Nous avons visité vos villes très souvent, l'on ne peut donc pas Nous définir comme naïfs ou hors du temps. Vous aussi, vous érigez vos observatoires à l'extérieur des grands centres urbains et vous vous arrangez pour que les savants puissent travailler en paix. Acceptez Nos mobiles et ne vous plaignez pas que Notre véritable adresse ne soit pas révélée au public. ... » (Les feuilles du jardin de Morya II, § 335)*

*« Dès que les hommes accepteront le terme de « Maître », une nouvelle étape se préparera. L'humanité perd énormément, si elle rejette cette notion ». (L'infini II, § 94)*

Au cours de l'ère du Verseau, Maitreya Morya, le Maître de l'Éthique vivante et le fondateur de l'Agni Yoga, jouera un rôle majeur. Non seulement du fait qu'Il soit depuis longtemps le Seigneur principal de toutes les véritables écoles d'ésotérisme mais qu'en plus, Il remplit aujourd'hui la fonction de souverain de Shambhala. Très peu de gens savent que ce Maître de la Sagesse est identique avec l'Archange saint Michel et le commandeur des cohortes des anges et des disciples de la Lumière et qu'Il conduit l'Harmaguédon de la culture, c'est-à-dire, l'ultime bataille contre Satan, Il porte ainsi une responsabilité énorme et tous les hommes qui cheminent sur le sentier de la spiritualité Lui doivent la plus grande vénération et le plus fidèle soutien. Tous ceux qui se battent pour le salut et le renouvellement de la planète, travaillent et luttent sous son rayon. C'est une grâce particulière et une très haute distinction de recevoir un ordre de mission de Lui personnellement et de pouvoir collaborer à la construction de ce nouveau monde sous sa direction.

Les Maîtres de Shambhala vivent dans une retraite totale et n'accordent un droit de visite à certains disciples qu'une ou deux fois par siècle. Ils envoient cependant leurs élèves ou leurs Frères les plus jeunes régulièrement sur la Terre, pour se réincarner et effectuer des devoirs précis, le plus souvent de nature cosmique. Ils les observent dès leur plus jeune âge et les guident durant toute leur vie. Le fil occulte qui les relie depuis des millénaires, facilite le contact spirituel, ainsi que l'ouverture et la transmutation de leurs chakras.

Il règne beaucoup de confusion parmi les spécialistes de l'occultisme sur le terme de « Maître de la Sagesse », car il y a beaucoup d'imposteurs dans ce domaine et des aspirants-maîtres dissidents qui font un usage frauduleux de ce noble titre, pour copier les enseignements de leur propre Maître et pour les propager comme leur doctrine personnelle, sans en indiquer les sources célestes. Ces soi-disant maîtres ont quitté la voie du service de la Hiérarchie de la Lumière et sont devenus des traîtres. Même s'ils exigent de leurs partisans les plus grands honneurs, il faut dire malgré tout qu'ils n'ont absolument rien en commun avec les Seigneurs de Shambhala qui dépassent ces usurpateurs d'une telle manière qu'il n'y a aucune comparaison possible avec Ceux-ci, dont les devoirs s'effectuent à une échelle planétaire et cosmique, de telle sorte qu'ils n'accordent une partie de leurs forces seulement à quelques personnes, élues parmi leurs élèves. Ils utilisent le plus souvent une transmission spirituelle des ordres et des directives, assurée et portée par leurs assistants de confiance les plus proches.

Les Maîtres célestes possèdent également la capacité de fragmentation de leur esprit. Lorsqu'ils se trouvent dans une enveloppe charnelle, ils peuvent agir consciemment et simultanément sur la Terre et dans l'espace interplanétaire ou encore visiter d'autres planètes. Ils demeurent sur leurs gardes en permanence et maintiennent le cours de leurs activités de manière constante. Assistés de leurs disciples et de leurs collaborateurs directs, Ils élaborent les assises de la construction du futur et ouvrent la voie aux autres pionniers culturels de l'humanité, les aspirants-Maîtres de l'avenir.



« Le trésor de la montagne », tableau de N.K. Roerich, 1933

### 3. L'élève cherche un Maître

Afin de pouvoir prendre le sentier de l'initiation et d'être admis comme membre dans la communauté des Frères Aînés et dans la Hiérarchie de la Lumière, il s'avère indispensable que l'aspirant soit admis par un Maître de la Sagesse comme son élève. Sans cette tutelle particulière, sous laquelle le Maître prend son disciple dans sa conscience personnelle et où leurs deux cœurs se relient l'un à l'autre grâce au fil d'argent, il demeure absolument impossible de s'élever au-delà d'un certain échelon de l'ascension spirituelle.

L'admission comme élève pour le grade de Maître constitue l'un des plus grands privilèges existant dans le cosmos et doit donc se mériter par des efforts en conséquence. Il ne suffit pas de se plonger simplement dans l'étude de grimoires occultes, car c'est une transformation intérieure assidue, fastidieuse et prolongée qui s'impose, comprenant la réparation et l'effacement du karma négatif personnel, tout comme la participation active au service désintéressé pour le bien-être de l'humanité et du monde.

Ce serait une erreur de croire que les Maîtres de la Sagesse cherchent leurs élèves, c'est exactement le contraire qui a lieu, l'élève doit trouver son Maître, car il a besoin d'un guide et d'un enseignant supérieur. Voilà pourquoi c'est le disciple qui doit chercher lui-même son Maître et il le trouvera sans aucun doute, le moment venu. Certes, ces Tuteurs célestes utilisent toutes les occasions qui se présentent pour prendre contact par différents canaux avec les humains, mais sans toutefois se servir des médiums et ne passent que par le truchement de médiateurs, des incarnés spirituellement déjà très avancés et dont les chakras sont déjà ouverts et en rotation.

Lorsqu'un élève déterminé se trouve prêt pour son admission par un Maître de la Sagesse, celui-ci n'hésite aucun instant pour l'accueillir sous son aile. Le karma de l'aspirant joue un rôle déterminant pour son admission. C'est justement par rapport à cet apostolat, que les liens karmiques doivent être pris en considération et évalués sous tous leurs aspects. Quelqu'un dont le karma pèse encore trop lourd ne peut pas devenir disciple et seuls ceux qui se sont libérés de ce boulet, peuvent le faire. Le lourd fardeau qu'un Maître prend sur ses épaules, lorsqu'il accepte un nouvel élève, ne peut pas s'imaginer. Ce qui explique la raison

pour laquelle les grand Seigneurs ne peuvent attirer à eux que les personnes qui ont éliminé leur karma, qui ont dominé tous leurs doutes, qui ont pris le chemin de la spiritualité au cours des incarnations antérieures, qui ont déjà surmonté plusieurs épreuves ardentes et qui ont prouvé leur disposition et leur don de soi dans des conditions extrêmement pénibles, au bord de l'abîme, tout au long de leur dernière vie terrestre, ce qui explique pourquoi le nombre des postulants à la formation de Maître demeure très restreint. Le Maître ne prend pas plus de 12 disciples sous sa coupe et plus son prestige augmente et plus le nombre de ses disciples diminue. Lorsque la prise en charge d'un élève a été conclue, Il confectionne un cordon invisible qui le relie avec la conscience de son nouveau protégé, c'est-à-dire que, dès cet instant, le Maître se trouve en mesure de connaître tout qui se passe dans l'âme de son adepte, de lire toutes ses pensées, tous ses sentiments et toutes ses émotions, ce qui lui permet de guider son « chela » en conséquence.

À partir de l'instant où il a été reçu, une nouvelle vie commence pour l'aspirant. Toutes ses énergies endormies se réveillent et une accélération de son développement spirituel débute, en même temps qu'une transmutation de l'ensemble de ses capacités. Toute une batterie de rayons puissants, invisibles et extrêmement subtils se trouve dirigée sur lui. Il ressentira de manière toujours plus forte les effets de ce rayonnement, proportionnellement à l'accroissement de ses efforts, de son aspiration à l'élévation, de l'élargissement de sa conscience et de l'affinement de son organisme. Tous ces rayons s'orientent vers le même objectif qui consiste à transformer l'homme intérieur et à séparer ses trois corps principaux, pour leur permettre une inactivité indépendante sur leur plan respectif.

Pour l'élève, la tension devient alors considérable, ses forces physiques s'amenuisent temporairement et il doit maintenir un mode de vie particulier, sans se retirer de la communauté. Certes, ces rayons ne peuvent être ressentis par le disciple que s'il s'efforce réellement à l'élévation spirituelle. Un séjour à une certaine altitude et à l'air pur, avec une grande quantité de prana et un confinement, font partie des conditions de cette manière de vivre.

L'étude de l'Agni Yoga constitue l'une des conditions requise pour la préparation spirituelle des aspirants à la maîtrise sur le premier rayon cosmique, mais possède également une grande valeur pour tous les élèves sur d'autres rayons. Toutefois, l'Agni Yoga rejette catégoriquement tous les moyens mécaniques et tous les exercices physiques visant au perfectionnement, alors que les anciennes branches du yoga les recommandent aujourd'hui encore. En revanche, on y trouve de nombreuses recommandations pour la mise en pratique de la nouvelle doctrine dans la vie quotidienne, ce qui ne rend en aucune manière le chemin de l'Agni Yoga plus facile, bien au contraire. De fait, les conditions du perfectionnement spirituel doivent se réunir sans éviter le tumulte de la vie sociale et sans se retirer dans la solitude la plus complète. L'exercice principal consiste à se concentrer en permanence sur l'idéal élevé choisi et sur l'image du Maître. Quelque soit la chose qu'un véritable yogi ou chela sur le chemin de la spiritualité entreprend dans sa vie, sa pensée doit rester fixée en permanence sur le but suprême et les devoirs cosmiques à remplir, sans jamais s'en détourner.

Beaucoup de gens aimeraient débiter dans le rôle du disciple et entamer ce parcours aussi prestigieux qu'héroïque, mais pour la plupart, leurs motifs restent d'intérêts basement personnels. Cependant, ce ne sont pas ceux-là que le Maître attend, car le sommet à gravir culmine bien plus haut que les nuages et la probabilité d'une chute fatale demeure toujours possible. Ce n'est qu'à partir du moment où l'assiduité et les efforts d'élévation des novices atteignent un certain degré, comprenant entre autres le don de soi, qu'ils peuvent espérer attirer sur eux l'attention d'un Maître de la Sagesse. Mais une fois admis, ils se trouvent sous son égide affectueuse et son observation attentive, dès le début de chaque nouvelle incarnation. Même les conditions de leur naissance font partie des plans élaborés par leur Seigneur et ils Le connaissent dès leur plus jeune âge. En général, de tels esprits ne quittent plus le chemin désigné, même si les difficultés s'y accumulent et tous les événements de leur vie les conduisent inexorablement vers les rivages prédéterminés.

Celui qui choisit le sentier escarpé, rocailleux et couvert de ronces, de l'aspirant-maître, ne doit pas uniquement étudier l'occultisme en théorie, mais doit participer à la vie commune et à sa mise en pratique quotidienne. Le disciple doit écouter son cœur pour choisir finalement son Maître et y porter l'effigie de Celui vers lequel ses sentiments les plus profonds le poussent. Ensuite, il doit placer toute sa confiance dans cette Autorité céleste, sans la

moindre condition ni aucune hésitation. Ceux qui ne connaissent pas encore les principaux Maîtres de la Sagesse, doivent davantage consacrer leur temps à l'étude de l'activité spirituelle et de l'occultisme, jusqu'à ce que leurs connaissances soient suffisantes. Dans tous les cas, celui qui s'efforce et cherche inlassablement, finit toujours par trouver.

Il peut arriver qu'un aspirant ne reçoive tout d'abord aucun signe de la part du Maître qu'il a choisi et ce silence peut durer de nombreuses et très longues années. Certes, il ne faut pas se décourager pour autant ni perdre espoir, mais au contraire puiser en soi toute la patience nécessaire. Il faut continuer à travailler son propre perfectionnement et à fournir ses services désintéressés pour le bien-être général, malgré tout. N'oublions pas que c'est justement dans un moment de faiblesse ou de relâchement et alors que le disciple n'était pas encore vraiment prêt pour son admission que le contact tant attendu peut avoir lieu et risque de passer inaperçu. La vigilance affûtée et la disponibilité demeurent donc des qualités fondamentales, pour tous les prétendants qui aspirent au titre renommé de Maître de la Sagesse.

Malheureusement, il y a beaucoup de cas où les candidats, aveuglés par leur soif d'ascension rapide et leur empressement pour l'acquisition d'un savoir qui va bien haut-de-là des limites de ce qu'ils seraient capable d'assimiler, se tournent vers un faux prophète, avec les conséquences fatales que cela comporte.

De même, nous déconseillons vivement de se lancer précipitamment dans un voyage à la recherche d'un « gourou », en Inde ou au Tibet. Car cela équivaldrait non seulement à une perte de temps et d'argent, mais également à un véritable gaspillage d'énergie. Le savoir supérieur s'acquiert dans tous les pays du monde. Le Maître apparaît à l'endroit où son élève remplit les devoirs qu'il lui a ordonné et il n'apparaît qu'à partir du moment où son disciple se sent prêt à lui obéir sans conditions, de tout son cœur et avec toute son énergie. Mais, qui se sent déjà capable de vivre en permanence avec la présence de son Maître? Même si ce dernier ne se trouve pas présent de manière physique, le disciple peut se trouver face à face avec son Maître, grâce à la mise en activité de son troisième œil.

Mais avant que ce stade puisse être atteint, l'élève doit porter et entretenir l'image de son Maître dans son cœur pendant des années, voire même des siècles. Sans cette accumulation et la liaison magnétique qui en découle, il demeure très difficile de capter les rayons envoyés par le Maître invisible. Ceux-ci pourraient détruire le disciple pas encore suffisamment préparé. Même dans les cas d'une mise à l'épreuve et d'un rapprochement de plusieurs siècles, la nouvelle enveloppe terrestre et l'esprit doivent se conditionner pendant de longues années, afin d'être en mesure d'assumer la réception de ces rayons invisibles, mais extrêmement puissants.

Chaque Maître dispose également de représentants, présents sur la Terre, actuellement incarnés sous les traits de disciples d'un grade déjà plus élevé. Le novice doit aussi rencontrer sur le plan physique et connaître l'un de ces instructeurs spirituels, placé sur son chemin et envoyé du ciel par le Maître en personne, pour assurer la consolidation et le progrès des connaissances des cadets. Le dénigrement ou la diffamation de l'un de ces émissaires confirmés par le Maître revient à discréditer directement ce dernier. En ce moment, très peu d'initier du premier degré vivent en chair et en os sur le plan terrestre. La plupart de ceux qui se proclament comme tels et qui exigent de leurs partisans un culte aveugle et tous les honneurs, ne font certainement pas partie de la Hiérarchie de la Lumière, mais portent le lourd fardeau des anciens disciples du Maître en question et qui ont lamentablement échoué. Seule une énergie psychique très pure permet de distinguer la différence entre la Lumière et les ténèbres, au sens spirituel.

L'élève n'a pas le droit d'attendre des miracles de son Maître qui lui permettraient de trouver plus rapidement la foi. On peut lire à ce sujet dans l'Agni Yoga la légende suivante : « *Le grand Illuminé reçut la visite de l'un de ses élèves qui cherchait à voir un miracle et lui dit : « Un vrai miracle me soufflerait la confiance »... Le Maître sourit tristement et lui montra un grand miracle. Le disciple s'exclama ébahi : « Maintenant, je suis prêt à gravir les marches de ma formation. » Mais, le Maître lui indiqua la porte et lui dit : « Rentre chez toi, je n'ai plus besoin de toi ! » (L'Agni Yoga, § 95)*

« *Écrivons quelques questions à un élève. « Ne sers-tu pas les ténèbres ? N'es-tu pas un serviteur du doute ? N'es-tu pas un traître ? N'es-tu pas un menteur ? N'es-tu pas grivois ? N'es-*

*tu pas fainéant ? N'es-tu pas irritable ? N'as-tu pas tendance à l'instabilité ? N'es-tu pas négligent ? Connais-tu le dévouement ? Es-tu travailleur ? N'auras-tu pas peur de la Lumière ? » Questionnez ainsi les élèves, lorsqu'ils se préparent au noviciat. » (La Hiérarchie, § 129)*

*« L'on pourrait vous demander ce qui est le plus significatif pour prendre le chemin du grand Service. Le premier signe sera certainement de renoncer au passé et de se concentrer sur l'avenir. Le deuxième signe sera de reconnaître le Maître dans son cœur, non pas parce que cela est tellement important, mais parce que ce n'est pas possible autrement. Le troisième signe sera de maîtriser la peur, car prémunis par le Seigneur l'on devient invulnérable. Le quatrième signe sera de ne pas juger, car celui qui tend vers l'avenir, n'a pas le temps de s'occuper des déchets du jour passé. Le cinquième signe sera de remplir le temps tout entier avec le travail pour l'avenir. Le sixième sera la joie de servir, tout comme le véritable sacrifice de soi pour le bien-être du monde. Le septième, l'aspiration spirituelle pour les mondes lointains, en tant que la voie pré-déterminée. Grâce à ces signes, vous reconnaîtrez un esprit prêt et appelé à servir. Il saura quand l'épée devra être levée pour défendre le Maître et ses paroles viendront du pèus profond de son cœur. » (La Hiérarchie, § 196)*

## 4. Le Maître (gourou) et l'élève (chela)

Il est très utile de se mémoriser tout ce qui se trouve écrit dans les livres de l'Éthique vivante sur la relation réciproque entre le Maître (gourou) et l'élève (chela). L'on peut y lire, entre autres que chaque soumission à la volonté du Maître constitue une preuve que l'enseignement a bien été assimilé. Alors que le disciple qui ressent la tutelle de son Maître comme désagréable ou trop pesante, se ferme lui-même toutes les portes de son essor spirituel. L'enseignement n'a rien d'abstrait, mais fournit des conseils pratiques et concrets, très utiles dans la vie quotidienne.

Il sera toujours exigé du chela la confiance la plus totale en son gourou, même si parfois beaucoup de choses lui paraissent encore troubles. C'est seulement avec l'élargissement de la conscience que tout ce qui semblait contradictoire trouvera finalement sa place adéquate. Voilà pourquoi un important conseil pour le chela se résume à garder la confiance et la sérénité jusqu'au bout et dans n'importe quelle situation.

Le Maître n'abandonne jamais son élève, mais il peut arriver que ce dernier délaisse son Mentor et coupe le cordon merveilleux de l'ascension. Certes, le Maître protège toujours ses disciples, mais sa main secourable n'intervient qu'au tout dernier moment, lorsque l'apôtre en difficulté a épuisé toutes les possibilités de ses moyens personnels, sans quoi ce dernier ne pourrait jamais acquérir les forces psychiques nécessaires pour devenir lui-même un Maître.

Le succès de l'aspirant dépend du fait qu'il ait absorbé pleinement en lui l'image de son Seigneur. À partir de cet instant, il ne sera plus jamais seul, parce qu'il a entamé la voie lumineuse du grand Service pour ses semblables.

Renforcer le lien de son cœur avec le Seigneur demeure la première condition pour être en mesure de prendre le chemin du monde ardent. Il ne suffit pas d'accepter la main tendue d'un Maître, sans lui donner son cœur. Il faut bien comprendre cette loi qui unit le gourou à son chela, car sans se joindre complètement avec Lui, la liaison restera évidemment très fragile.

Aucun novice ne peut dépasser ni déprécier le maillon situé juste au-dessus de lui dans la chaîne spirituelle, c'est-à-dire, celui qui représente son gourou ou son supérieur direct, car sinon il perdrait sa place dans cette échelle de l'ascension. Chaque Maître possède également un supérieur direct, en la personne de son propre Gourou et ainsi de suite jusqu'à l'infini.

Le devoir de se joindre à un gourou concerne avant tout ceux qui tendent vraiment vers le perfectionnement spirituel et qui sont fermement décidés à intégrer le grand Service. Chaque étudiant de l'Éthique vivante peut puiser à volonté dans les livres de la Doctrine et en tirer les éléments qui lui paraissent les plus évidents et les plus accessibles pour lui personnellement, sans pour autant revendiquer le statut d'apôtre ou un instructeur particulier.

Certes, ceux qui désirent prendre la voie rapide de l'élargissement de la conscience, doivent accepter et adopter toutes les règles de la Hiérarchie lumineuse.

Lorsque le chela se trouve prêt, son gourou se manifeste. Mais, combien y a-t-il de candidats qui réfléchissent réellement sur ce sujet et sur ce que signifie être prêt ? De fait, des capacités très particulières s'imposent pour cela.

En vérité, la vie du disciple prend une tournure merveilleuse, mais demeure très difficile. Les obstacles et les difficultés se multiplient et de plus, le candidat devient la cible des attaques des forces obscures. Mais, avec l'élargissement de la conscience toutes ces difficultés se transforment en joie, car le cœur ardent qui se voue sans compter à son Maître possède la force de surmonter toutes les épreuves. Le sacrifice de soi devient une activité évidente, car l'esprit se libère de toutes les entraves terrestres et connaît désormais sa véritable patrie. Il ne subsiste plus que le puissant désir de remplir du mieux possible la mission ordonnée par le Maître et de justifier la confiance qu'il a placée dans son disciple et ce, sans attendre de résultats particuliers des efforts fournis. Nous devons apprendre à effectuer notre devoir le plus parfaitement que possible et uniquement par amour du travail et non pas pour un quelconque salaire. C'est seulement alors que même les besognes les plus ardues et les plus rebutantes nous fourniront la plus grande félicité. La clef de toute conquête se situe dans l'amour inconditionnel de toute activité et de toute œuvre que nous devons effectuer.

Les principales qualités d'un aspirant-maître sont la prudence et le soin. Seuls les esprits les plus forts finiront par atteindre le grade de Maître.

Le chela doit découvrir la clef des doctrines secrètes, cela signifie, dévoiler lui-même les mystères qu'elles contiennent. Un novice se trouve encore incapable de percevoir le moindre mystère. En philosophie ésotérique, l'on parle des sept clefs du savoir universel qui représentent les capacités d'un Arhat. La deuxième clef nécessite déjà un certain savoir ésotérique et l'étudiant doit l'acquérir lui-même. D'une manière générale, chaque principe doit trouver sa définition dans l'esprit du candidat de façon entièrement indépendante. C'est seulement lorsque l'intuition montre la vérité à l'élève que le Maître a le devoir de la confirmer. Ainsi le veut la règle occulte.

Le fil qui relie le gourou avec son chela demeure sacré, car personne ne peut savoir si le Maître qu'il a choisi est son véritable père cosmique. Il y a malheureusement beaucoup de novices qui vont d'un Maître à l'autre et d'une doctrine à l'autre, parce qu'ils croient avancer ainsi beaucoup plus rapidement. Mais seuls les ignorants agissent de cette manière, car ils ne comprennent pas la signification de cette liaison occulte ni toute la peine et la patience nécessaires à sa réalisation. Ils ne savent pas non plus que la colère, l'agacement, l'irritation, le doute et la peur, sans parler de l'apostasie et de la trahison, peuvent détruire instantanément ce fameux cordon ombilical et anéantir en même temps le résultat de plusieurs années de labeur.

*« Souvent le Maître se trouve dans une relation très difficile avec son disciple. L'élève promet d'obéir à tous les ordres de son Maître, mais dès qu'il en reçoit un, il trouve immédiatement des raisons pour y apporter de quelconques changements. Le Maître connaît des difficultés semblables, lorsqu'on l'accuse d'inactivité. Imaginez-vous la situation d'un archer prêt à tirer et quelqu'un derrière lui qui crie : « Mais pourquoi il ne tire pas ? »*

*Les enfants suivent la main qui les guide, sans en connaître la raison. Mais les adultes tentent toujours de rajouter quelque chose à l'effet prévu, selon leur état d'âme. On peut les comparer aux gens qui, lorsque la maison brûle, laissent des manuscrits de valeur inestimable, mais emportent leur chère literie.*

*Mais d'où vient ce mépris des ordres ? Avant tout, de la méfiance. De fait, l'on ne saurait comprendre la facilité avec laquelle les présents du Guide spirituel sont acceptés et ses ordres rejetés. Combien d'injonctions furent refoulées et combien d'actions infaillibles rendues inefficaces par l'inconscience ! D'une main, l'on montre le respect et de l'autre l'on jette les perles dans l'abîme, en oubliant le fait que traverser l'espace avec des émissions personnelles revient à l'empoisonner et que le Guide, choisi pour sa grande expérience, n'humiliera jamais l'un de ses disciples. Alors, apprécions cette collaboration dans la confiance la plus solide !*

*Lorsque vous deviendrez vous-mêmes des Maîtres, exigez l'exécution immédiate d'un ordre. N'en donnez pas trop souvent, car ils pourraient devenir une habitude, mais lorsque le travail l'exige donnez un ordre bref et précis. Il faut savoir qu'un ordre est irrévocable. L'on doit apprendre à suivre docilement les injonctions et à joindre le travail autonome avec la collaboration. L'ordre déformé ressemble à un train qui aurait déraillé. Il vaut mieux ne pas recevoir de présents que de déformer la vague. » (L'Agni Yoga, § 278)*

*« À propos de la relation réciproque entre le gourou et le chela, le Maître donne des consignes dans les limites permises. Il favorise l'ascension de son disciple en le libérant de ses mauvaises habitudes. Il le met en garde sur tous les genres de trahison, de superstition et d'hypocrisie. Il le met à l'épreuve ouvertement et en secret. Le Maître ouvre les portes de l'échelon suivant avec les paroles : « Réjouis-toi, mon frère ! », mais Il peut aussi les fermer avec les mots : « Adieu, flâneur ! »*

*L'élève choisit son Maître, il Le vénère. Il a confiance en Lui et Lui transmet ses meilleures pensées. Il maintient le nom du Maître dans l'honneur et l'écrit sur l'épée de sa parole. Il fait preuve d'application dans le travail et de flexibilité dans l'acte d'héroïsme. Il fait face aux épreuves comme à la lumière du matin et oriente ses espoirs vers le verrou des portes suivantes.*

*Mes amis, si vous désirez vous rapprocher de Nous, choisissez un Maître sur la Terre et prenez-le comme guide. Le moment venu, Il vous dira quand il faut tourner la clef dans la serrure de ces portes. Chacun devrait avoir un Maître sur la Terre. » (L'Agni Yoga, § 103)*

Suivre un Maître de la Sagesse correspond au devoir le plus important et le plus digne pour le pèlerin sur le chemin de la spiritualité. Personne ne peut avancer vers la Lumière de la Vérité, sans passer par la tutelle d'un Maître de la Sagesse. Cependant, comme nous l'avons déjà vu, les grands Sages ne peuvent plus être rattrapés sur l'échelle de la Hiérarchie, par aucun être humain ni par un disciple, aussi doué et zélé qu'il puisse être, car chaque esprit, y compris les plus élevés, continuent leur progression à l'infini, vers la perfection absolue. Chose logique, mais encore incompréhensible pour les humains. Il faut accepter le fait que des millions, voire des milliards d'années d'évolution spirituelle séparent aujourd'hui la masse humaines du degré de conscience des Maîtres de la Sagesse et seul un nombre restreint d'esprits assidus parviendra au grade de Maitreya Morya, du Christ Jésus, du Bouddha, de Koot Hoomi et de beaucoup d'autres encore et ce, d'ici la fin de ce manvantara planétaire.

L'on ne peut s'imaginer l'énorme charge qu'un Maître prend sur lui, lorsqu'il accepte un élève sous sa tutelle, avec toutes les tensions qui en résultent. Il faut donc bien comprendre à quel point des vibrations disharmonieuses, produites par la manière impure de penser du novice, deviennent pénibles et même insupportables pour la conscience élevée de son gourou, et à quel point tous ses désirs non encore assouvis pèsent sur leur relation intime, profonde et secrète. Chaque vibration disharmonieuse déränge le courant relationnel qui peut s'interrompre complètement, à la suite de répétitions fréquentes.

Du point de vue occulte et pour les deux parties, la rupture du « fil d'argent » reste un phénomène très douloureux et provoque, surtout pour l'élève, des conséquences désastreuses, ce qui explique les longues années d'observation et de réflexion, avant l'admission d'un nouveau disciple.

Parmi les conditions nécessaires à l'élaboration d'un lien solide entre le Maître et son élève, l'on peut citer tout d'abord l'amour et le dévouement. Puis, l'aspiration et la disposition au sacrifice de soi, au service du bien-être général. Nulle n'entrera dans le cercle restreint des aspirants-maîtres, si ses intentions ne visent qu'à tirer profit du savoir occulte, à favoriser sa renommé personnel, pour assouvir ses passions, ce qui correspond à la voie royale de la magie noire. C'est seulement à partir du moment où l'aspiration inconditionnelle a gagné sa place dans le cœur et qu'elle est devenue une seconde nature, que l'application de la doctrine dans la vie quotidienne se transforme en un véritable sentiment de joie et de félicité et que le progrès spirituel et la réalisation de son propre objectif deviennent une certitude. Toutefois, la question s'impose et exige une grande sincérité envers soi-même, afin de savoir si une telle aspiration ardente et un tel don de soi gardent vraiment toute leur authenticité et si les traces d'un quelconque résidu d'égoïsme ne subsistent pas, au plus profond de l'âme. Le moindre signe d'un tel désir obscur équivaldrait au plus grand obstacle sur le sentier du progrès

spirituel. Pour avoir du succès en ce sens, il convient de réaliser le grand acte du sacrifice de soi. C'est la raison pour laquelle la reconnaissance des propriétés qui favorisent la marche en avant sur le chemin de la spiritualité et celles qui la freinent joue un rôle aussi capital.

Aucune école ésotérique ne peut dispenser des initiations. Ces graduations les plus élevées du degré de l'élargissement de la conscience ne s'obtiennent que par la perfection intérieure et la supervision individuelle d'un Maître. Les initiations s'effectuent lors d'un entretien entre quatre yeux du gourou et de son chela et ont lieu le plus souvent de manière inattendue et généralement dans le cabinet de travail du disciple. Ce jour de fête marquera son cœur et sa conscience de façon indélébile, mais ces festivités n'ont évidemment rien de comparable avec les débordements des initiations telles que les décrivent les livres occultes. Seules les initiations des degrés supérieurs qui permettent à l'élève de monter en grade dans son éducation spirituelle se célèbrent et s'effectuent à la recommandation de la Confrérie de la Lumière. L'initiation constitue une preuve d'assimilation des énergies supérieures et du savoir élevé.

*« ... Le fil d'argent qui relie l'élève à son Maître est l'aimant magnifique du cœur. Cette union entre le Maître et le disciple confirme la nature de chaque évolution. » (Le Cœur, § 1)*

*« ... Le Guide est impérieusement nécessaire. Lorsque, dans un ultime effort, nous cherchons sur le rocher parfaitement lisse le fil sauveur, la main secourable nous touchera. » (Le Cœur, § 72)*

*« ... Ma main ne se fatiguera jamais de guider les combattants, pourtant mes yeux ne supportent pas la vue de l'inactivité dans l'aisance étourdissante. Avoir toute l'éternité devant soi et malgré tout ne pas perdre une heure et mettre à profit chaque minute, voilà la sagesse du yoga. Lorsque l'esprit adhère tout naturellement au monde supérieur et qu'il enflamme toute une série de torches de la cordialité, cela peut se définir comme le Sentier vertueux » (La Hiérarchie, § 187)*

## 5. Les clauses d'admission à l'école d'aspirant-maître

Les qualités principales que l'élève sur le chemin de la spiritualité doit acquérir sont le dévouement, la fidélité et l'obéissance envers son Maître. En Orient, l'attachement du chela avec son gourou garde aujourd'hui encore la valeur d'une liaison sacrée, encore plus forte que les liens de parenté ou d'amitié. Du point de vue occulte, ceci correspond à une réalité, car c'est seulement le gourou qui crée la conscience de l'être humain et qui prend ainsi sur lui la responsabilité de son développement, ainsi qu'une partie de son karma. Le dévouement pour son Maître est la première et la plus importante des qualités et elle justifie somme toute une spiritualité similaire. De fait, une spiritualité sans dévouement reste dénudée de sens. Les gens les plus simples peuvent obtenir de merveilleux progrès spirituels, grâce à un dévouement fidèle pour le gourou qu'ils ont choisi. La fidélité et la fiabilité du novice se trouvent durement mises à l'épreuve.

Une autre qualité très importante est la discipline. Seul celui qui sait se soumettre et obéir, pourra finalement être appelé un jour à remplir une mission plus élevée, car il comprend toute la responsabilité qu'il doit assumer et l'importance de l'exécution d'un ordre de signification cosmique. Il faut rappeler ici que les ordres n'asservissent jamais l'esprit du disciple, car il conserve toujours le droit d'une exécution personnalisée des commandements reçus. Seul l'esclave d'autant s'insurge contre des ordres et seul une conscience encore faible peut craindre de perdre son individualité, à cause de l'exécution des directives d'un gourou. En fait, la qualité de réalisation des ordres du Maître améliore et affine énormément le savoir.

Il est évidemment nécessaire qu'en plus des caractéristiques nommées plus haut et qu'il faut obtenir et entretenir, toutes les autres propriétés de l'être humain nécessitent également une amélioration et un ennoblissement. À ce propos, nous renvoyons le lecteur à l'étude attentive de la Leçon 8 concernant le sens de la souffrance et l'exigence de la transmutation personnelle des traits négatifs du caractère en véritables qualités. La première et la plus importante des actions dans ce but consistent à reconnaître ses trois défauts majeurs et personnels, pour s'efforcer à les corriger et finalement à les anéantir définitivement dans l'aspiration ardente.

« L'amour, l'acte héroïque, le travail et la force créatrice, ces sommets de l'ascension, préservent les efforts de l'élévation dans toutes leurs permutations. Quelle quantité de notions secondaires elles contiennent ! Qu'est-ce que l'amour sans le sacrifice de soi, ou l'acte héroïque sans le courage, le travail sans la patience ni force créatrice ni auto perfectionnement ? Et ces légions de valeurs salutaires guident le cœur. Sans ce dernier, les hommes les plus patients, les plus courageux et les plus zélés resteront glacés comme des tombeaux ! Les sans-cœurs sont chargés par leurs connaissances, mais ils n'ont pas d'ailes ! Souvent, les hommes tentent de cacher à eux-mêmes leur aversion pour la Hiérarchie. Pèlerin, peux-tu suivre la Hiérarchie en toute franchise ? Ou bien, ta disponibilité ne suffira-t-elle peut-être que jusqu'au prochain tournant, que jusqu'à la première marche, où seulement tant que la Hiérarchie peut te porter assistance ? Tu l'oublies dans les moments de détresse ou tu ne penses plus à la Hiérarchie que dans les heures d'abondance ?

Tout au début de la diffusion de la Doctrine, l'abandon et la désaffection de vos amis et de vos proches vous plongèrent plus d'une fois dans l'étonnement. Vous pouvez donc comprendre toute Ma peine en voyant un élève sur le seuil de la porte, s'enfuir soudain dans la forêt. Sans relâche, Ma main accompagne le pèlerin en marche avec une totale disponibilité. » (Le Cœur, §75)

« Le Maître peut indiquer la direction, de temps à autre il peut prévenir, mais beaucoup d'actions doivent être accomplies par les disciples eux-mêmes. De plus, ces actes doivent se faire de plein gré. Cette aspiration volontaire contient l'auto-perfectionnement. Toute adjonction d'intérêt personnel et de crainte coupera le fil salutaire. » (Le Cœur, § 306)

« ... Le calice entier est proposé à chaque appelé. S'il n'accueille pas le messager, il ne reçoit qu'une partie de ce qui lui est destiné. S'il ne peut pas assimiler cette partie, il lui sera donné une fraction encore plus petite. Ainsi, chacun choisit sa propre part.

Il faut dire à ceux qui n'ont choisi qu'un fragment de la partie : « vous, les autoréducteurs, vous vous êtes expulsés vous-mêmes du jardin, par votre penchant à l'inconscience ! Ressentez comme il aurait été facile d'accueillir le messager du calice. Avec lui, vous auriez pu planter un petit arbre de la grande liberté. Combien c'est difficile maintenant de regarder dans les yeux des passants et de chercher celui qui frappa à votre porte. Ce qui est facile aujourd'hui peut être inatteignable demain. Dotez-vous donc avec la plus grande vigilance... » (Les feuilles du jardin de Morya II, § 333)

« Nous voulons nous rappeler quelques cas où la même erreur se répéta dans différentes vies. L'on a attendu le messager pendant une dizaine d'années, mais le jour avant son arrivée l'on a fermé la porte. Ou l'on a choisi un fragment de la partie, en s'imaginant que tout était permis. Ensuite, après avoir choisi une partie, l'on plongea dans l'inactivité béate et l'on s'étonna que la partie fonde. De même, l'on s'étonna qu'après avoir choisi une part, les vieilles habitudes persistèrent, comme si dans une partie du sein habiterait quelque chose de bon, mais dans l'autre des cafards bien-aimés. Après avoir choisi une partie, l'on décida de sauter du train en marche, juste pour une minute et l'on oublia que ce genre de saut projette le candidat loin en arrière. Lorsque l'on a eut choisi la partie, l'on a réfléchit comment diffamer son frère en oubliant que la diffamation frappe en retour douloureusement le front de son auteur.

À votre question : « Comment doit-on agir pour ne pas salir la partie choisie ? », Je peux vous donner le conseil suivant : « Prenez tout le calice pour le bien-être général, au lieu d'une partie. Vous pourrez ainsi vous protéger de toute souillure. Au lieu de réfléchir peureusement, choisissez d'accepter à l'essai le plan de sept ans pour la promotion du bien-être général. Si Mon conseil se révélait mauvais, vous pourrez retourner à l'élevage de vos cancrelats ».

À celui pour qui le calice du bien-être général paraît trop contraignant, Je voudrais dire : « La Doctrine n'a rien d'une promenade d'agrément, la Doctrine n'est pas un jouet en argent, la Doctrine est une gigantesque mine d'or qui a une destinée et qui doit être protégée. La Doctrine est comparable à de la résine qui se trouve à l'air libre et qui doit s'appliquer pour la guérison ».

Aux indécis Je dis : « Méfiez-vous de ne pas devenir des traîtres, car le destin même du plus petit traître est horrible ! » À ceux qui font des efforts, Je dis : « Mobiliser une petite force

*signifie déjà un grand mérite, toutefois mobiliser une grande force est un succès brillant. Pour ceux qui font beaucoup d'effort, le calice du bien-être général n'est pas pénible. »*

*Lorsque vous recherchez des collaborateurs, ne vous laissez pas troubler. Des mains de travailleur peuvent cacher un messenger et la couleur de la peau peut venir des montagnes enneigées. Le messenger de la vérité ne le criera pas sur les toits. Alors, rassemblez les signes précurseurs, car le moment se rapproche ! » (Les feuilles du jardin de Morya II, §334)*

*« ... Dites aux disciples et aux amis, qu'ils doivent apprendre sans arrêt, car il n'y a pas de fin. Cette simple invitation remplira de frayeur beaucoup de gens, mais Nous sommes avec ceux qui disent : « Dans l'infini il y a la Lumière et des époques entières brillent comme des colliers de perles. En apprenant, nous grandissons spirituellement ! » (Les feuilles du jardin de Morya II, § 353)*

## 6. Les épreuves, véritables jalons de l'ascension

Tout comme dans chaque école du domaine terrestre, les examens restent nécessaires pour permettre d'évaluer les connaissances et les résultats du travail des étudiants, de même l'individu se trouve constamment mis à l'épreuve par la loi du karma dans ses comportements de la vie quotidienne et ceci concerne tout particulièrement l'élève sur le sentier de la spiritualité. Alors que la masse humaine doit affronter souvent de terribles afflictions, l'on peut s'imaginer quelles embûches incontournables le petit nombre de disciples élus et éparpillés sur la Terre doivent surmonter. Sans ces défis difficiles l'être humain ne peut pas trouver la foi qui mène à lui-même. Heureux soit donc celui qui triomphe de ces tests rigoureux.

Dans l'Égypte antique, les néophytes devaient traverser des dangers artificiels et une multitude de tentations qui étaient souvent irrésistibles et seuls quelques uns supportaient la tension des forces et parvenaient au but sain et sauf. À notre époque intense, les épreuves imposées se trouvent démodées et le novice doit comprendre et apprendre à dominer les difficultés et les obstacles qu'il rencontre dans la vie quotidienne. Et c'est dans ces conditions que l'on évaluera sa motivation, ses capacités, son courage, son habileté, sa perspicacité, son discernement, sa sincérité, sa fidélité, son dévouement, etc... Et, aujourd'hui comme d'antant, seul un petit pourcentage de candidats réussissent ces premiers examens.

Les élèves dont le potentiel des accumulations antérieures s'avère important surmontent toutes les difficultés avec facilité. Les aspirants-maîtres doivent apprendre à marcher au bord du précipice. Dans les passes les plus dangereuses, ils reçoivent l'aide salutaire d'en haut. Tant que le fil d'argent qui relie le cœur du novice avec celui de son Maître demeure solide, il n'y a rien d'insurmontable pour lui. Les épreuves servent de tests des forces spirituelles, des capacités et des talents. S'il n'y avait pas de difficultés ni de tentations, où se trouveraient l'acte héroïque et le service pour la Lumière ?

Sur le chemin de l'acte spirituel majeur, les plus grandes barrières ne proviennent vraiment pas des questions matérielles, bien que les serviteurs des ténèbres aiment toucher justement ce point sensible, parce qu'il demeure le talon d'Achilles de la plus plupart des gens. Cependant, la chose qui se révèle la plus dangereuse en ce siècle pour les disciples reste la tentation concernant le domaine de l'ambition. Les serviteurs du mal mettent tout en œuvre pour porter au jour les aspects néfastes de la nature humaine, enfouis au plus profond de l'individu.

Toutefois, le combat le plus dur et le plus acharné demeure celui qui doit affronter ses propres habitudes et faiblesses. Sous l'influence des tensions occultes immuables, notre véritable personnalité se révèle et, les défauts cachés en nous qui seraient peut-être restés en veilleuse jusqu'à la prochaine incarnation, se manifestent brusquement sous la pression.

Lorsque l'on prend le chemin probatoire et que l'on se consacre intensivement à la Doctrine, apparaissent immédiatement des conséquences occultes. En particulier toutes les caractéristiques personnelles qui se trouvaient jusque-là endormies à l'intérieur du néophyte, toutes ses fautes, ses mauvaises habitudes, ses désirs secrets, ses fantasmes, les bons et les mauvais. Lorsqu'un élève présente encore des traces de coquetterie, de vanité, d'ambition, de sensualité ou autres, tous ces mauvais penchants remonteront inévitablement à la surface, même s'il parvient à les dissimuler un certain temps et à les dominer parfaitement. Elles se

montrent au grand jour avec une violence irrésistible et il doit les combattre sans trêve, jusqu'à leur éradication complète.

Mais s'il fait preuve au contraire de bonté, de magnanimité, de chasteté et de cordialité ou s'il possède d'autres vertus cachées, celles-ci apparaîtront tout aussi fortement que ses côtés négatifs.

*« Les épreuves se placent sur le chemin de l'élève comme des jalons qu'il discerne lors de son passage dans le monde des particules subtiles. ... Les épreuves sont d'une extrême utilité. ... »* (Le Cœur, § 116)

*« Les hommes espèrent que le plus difficile passe vite et qu'ensuite, l'Amrita salutaire commence. Mais que diront-ils, lorsqu'après le plus astreignant arrive quelque chose de pire ? Peut-être qu'ils tenteront de quitter le chemin de l'être humain. Mais où peuvent-ils aller ? Seul celui que les pires difficultés n'effrayent pas, connaîtra le bonheur d'Amrita. »* (La Confrérie, § 304)

Il est très important de surmonter les épreuves des cycles de sept ans avec succès, car les tests manqués et que l'on doit répéter deviennent toujours plus complexes, surtout lorsque l'entourage se transforme et que les conditions karmiques deviennent plus enchevêtrées. Il est très ardu de rattraper et de retrouver un rythme de vie perdu, car il continue d'avancer inexorablement et n'attend jamais ceux qui s'attardent. Les Maîtres utilisent beaucoup de méthodes psychologiques, afin de tester et de guider leurs disciples. Un élève studieux et zélé qui respecte chaque parole et chaque conseil de son Mentor et qui est sévère avec lui-même, mais bienveillant avec ses semblables, réussira tous les examens avec succès. Mais gare à celui qui surestime son importance et qui se prend pour un pilier de la Doctrine, sa chute sera d'autant plus brutale.

Hormis le fait que le sentier tout tracé de l'apostolat s'avère très contraignant et contient des obstacles extrêmement pénibles à surmonter, toutes victoires remportées sur l'adversité engragée apportent une grande félicité. Il faut également savoir que ces problèmes à résoudre ne sont pas quelque chose de sophistiqué ni le fruit d'une réflexion artificielle, en fait, il s'agit-là d'une analyse objective des qualités du disciple et de ses conditions intérieures, tout comme d'une l'évaluation de son ingéniosité, de la force de sa volonté, des traits de son caractère et de tout ce dont il nécessite pour l'exécution des devoirs dictés par son gourou. Sinon, comment un disciple pourrait-il répondre à un ordre cosmique important, s'il n'a pas été forgé en conséquence auparavant dans le foyer de l'Esprit.

## 7. L'échec de l'élévation à cause de la trahison et la chute qui s'ensuit

Le chapitre le plus triste de la description de la voie qui mène au grade de Maître concerne les perfides tentations avec lesquelles les cadets se trouvent constamment et massivement confrontés. Les séducteurs au service des forces diaboliques mettent tout en œuvre pour détourner du droit chemin les candidats à la maîtrise et les pousser à la faute, pour finalement les précipiter dans l'abîme des ténèbres. Voilà pourquoi l'Éthique vivante rappelle qu'il vaut mieux ne pas s'intéresser à la nouvelle Doctrine que de la trahir.

L'imprudence, la présomption, l'égoïsme, l'esprit autoritaire et beaucoup d'autres traits négatifs du caractère empêche dès le départ l'admission de l'aspirant-maître. Toutefois, aucun des élèves reçu par un Seigneur ne possède déjà les dispositions d'un ange ou d'un arhat, mais il se voit au contraire invité à éliminer tout d'abord l'ensemble de ses mauvaises particularités et ensuite, de transformer chacune d'elles en qualités supérieures.

L'un des points faibles personnels et très souvent exploité par les beaux parleurs saptaniques consiste à utiliser les moindres restes d'orgueil, d'ambition, de prétention et de présomption. De plus, tout manque de discipline et l'incapacité insuffisante pour assimiler correctement les indications de l'Agni Yoga et pour les mettre en pratique dans la vie courante viennent encore freiner fortement l'ascension. Certes, il demeure très difficile de dompter définitivement et d'un seul coup ses mauvais penchants, mais cette mission décisive ne supporte aucun report.

Le disciple doit reconnaître qu'il tire toutes ses capacités non pas uniquement de ses efforts, mais en premier lieu de la main secourable de son Maître. De fait, le risque de tomber dans le piège de la présomption, de la vanité, de la soif de pouvoir et de gloire, voire même dans la rébellion contre l'autorité de son Maître, prend des proportions énormes, lorsqu'un élève acquiert une certaine notoriété historique, à la suite de l'accomplissement des différentes missions imposées, au cours de plusieurs incarnations et accomplies avec succès au nom et aux ordres de son Maître, alors qu'il n'a hélas pas encore appris à se soumettre entièrement à sa volonté et à Lui prouver sa totale fidélité et sa profonde gratitude. Voilà où réside le véritable danger de la trahison et cette flèche fatale viendra transpercer le bouclier de l'archer, auteur de cette félonie.

L'Éthique vivante rappelle le conseil suivant : *« Nous avons fourni la meilleure des armures, pourtant si le désir d'échanger les vieilles habitudes contre un équipement lumineux fait défaut, l'accès aux tours reste fermé. Oui, la période affreuse doit être reconnue et les vieilles habitudes ne doivent plus être utilisées ».*

L'on peut encore indiquer un danger supplémentaire, souvent rencontré sur le chemin du perfectionnement spirituel et qui consiste en la soif du pouvoir. Bien qu'il s'agisse là d'une chose très vulgaire, elle reste largement répandue et malheureusement beaucoup de gens y succombent. Elle se définit également comme l'un des obstacles principaux qui barrent le sentier de la spiritualité et se rencontre le plus souvent en relation avec la présomption. Ils sont inséparables et leur résultat provoque un appauvrissement de l'esprit qui mène tout droit à la destruction.

Les autres obstacles notoires sur la voie lumineuse s'appellent l'irritabilité, la susceptibilité et la négligence et le non respect des délais. C'est tout particulièrement la susceptibilité qui nous vole notre potentiel d'ascension.

Mais le plus grave pour un aspirant-maître se cache dans la rébellion et l'opposition ouverte avec son Maître, en le calomniant ou en l'insultant, voire même en le méprisant, comme l'a fait par exemple Rudolf Steiner, le fondateur de l'anthroposophie, pour devenir ouvertement un traître de la théosophie. Un personnage aussi odieux peut très bien connaître le succès pendant en certain temps auprès d'un large public, grâce au soutien de Satan, mais ses pouvoirs s'affaibliront avec les années. Une infraction aussi grave contre les lois cosmiques ne peut plus se corriger au cours de cette ronde de l'Évolution. Un disciple qui trahit son Maître ne sera plus jamais admis par ce dernier. Celui qui dénigre ou trompe son Seigneur doit savoir que la témérité et le sacrilège va charger négativement son karma personnel pour plusieurs siècles.

Il faut considérer l'aspiration à l'élévation de l'esprit vers les points culminants de la spiritualité comme le devoir primordial de la vie terrestre et voilà pourquoi il convient d'établir une relation pure et sacrée avec les idéaux supérieurs. Celui qui dénigre ou même trahit son Seigneur se condamne lui-même et cause d'énormes dommages à ses proches, à ses collaborateurs et à ses amis, car chaque aspirant-maître possède déjà ces propres partisans qui se lient à lui par la loi du karma, en partageant son travail, en l'assistant et en collaborant avec lui. Dans le cas d'une trahison, ils se voient tous entraînés dans l'abîme avec lui, s'ils ne se détournent pas à temps du traître.

D'autres défauts également très graves se retrouvent dans les pensées indécises et une aspiration vacillante. Les forces destructrices misent toujours sur la demi-mesure dans l'effort et le minimalisme. Il n'y a rien de pire que d'être un partisan de l'imperfection. D'ailleurs, les forces de la Lumière préfèrent de loin rencontrer un ennemi avoué que des adversaires pleins de lâcheté et dissimulés sous des faux-fuyants. Il faut éviter de laisser chanceler son aspiration et de fréquenter les personnes indécises. À cause de l'indétermination, un élève peut retomber en arrière dans son évolution pour plusieurs siècles. L'imperfection et l'incertitude sont donc les ennemis de la Doctrine.

*« Vous avez compris ce que chaque renégat inflige à son Maître. Étant donné que chaque disciple appartient à un rayon particulier, la rupture de ce fil ne peut que provoquer une répercussion. Ce n'est pas sans raison que le Maître pose la question à tous ceux qui frappent à sa porte : « Sais-tu faire preuve de loyauté ? » Le cordon qui relie le Maître avec son disciple ne peut*

*se défaire que progressivement, pourtant une trahison brutale est généralement très douloureuse pour le Maître, comme pour le félon. En vérité, la raison du traître se trouble et, par la blessure du fil déchiré, le risque de la possession augmente énormément. Il faut donc considérer la trahison comme un danger physique, sans parler des conséquences spirituelles. Il faut réfléchir avec quel soin l'on doit choisir ses élèves, afin de ne pas provoquer de dommages cosmiques... » (La Hiérarchie, § 157)*

*« ... Les outrages envers l'Esprit et la rupture avec le Maître sont très graves. Je dis que l'on peut méditer très longtemps sur le Maître, mais après avoir fait soin choix, l'on ne recule plus jamais... » (Le Cœur, § 20)*

*« ... Le fait de renier son Maître coupe toutes les possibilités. Tout particulièrement, lorsque la félonie pénètre dans la conscience longtemps avant la possession. C'est ainsi que les hommes réveillent souvent des rejets déjà latents, ce qui naturellement conduit ensuite à la séparation inévitable du Maître, car chaque état de conscience chaotique s'extériorise par le manque de motivation pour les forces créatrices et dans la collaboration. Les racines du mal prennent leur origine dans le chaos et l'on ne peut les arracher que par les expériences difficiles. Mais en ce moment, il y a énormément de possédés. Les ténèbres aussi veulent s'affirmer. » (Le Cœur, § 77)*

***« ... La pire des trahisons est de connaître la Doctrine et de ne pas l'appliquer. L'outrage à la Doctrine est plus grave que la mort de l'Esprit, car ainsi l'homme s'exclut lui-même de la collaboration et se condamne à l'exil sur Saturne. » (L'Agni Yoga, § 98)***

## 8. La vie de l'aspirant-maître

La vie d'un disciple qui a pris comme but de servir dans les forces de la Lumière et du bien-être général, contient beaucoup de beauté et de joie. La joie réside avant tout dans l'affranchissement des mauvaises habitudes. Cette libération s'installe inévitablement, dès l'instant où la conscience parvient à se concentrer sur l'idéal choisi et lorsque la flamme du dévouement et de la gratitude brûle pour celui qui nous a appelé. Les véritables disciples apprennent à aimer les obstacles qui barrent leur route et les déboires qu'ils subissent, car ce sont là les premières initiations aux mystères et les meilleurs enseignements, lors de l'éclosion de la fleur de l'Esprit.

Tous ceux qui prétendent que l'on peut s'élever sans souffrances mentent effrontément, puisqu'elles se transforment justement en joie, grâce au feu de l'Amour et apportent un nouvel élan spirituel.

Lors de l'élargissement de la conscience et de la perspective de la pensée, l'homme ressent obligatoirement de la solitude. Plus l'élève zélé s'élève au-dessus du niveau moyen de la masse et plus il devient solitaire, sans toutefois ressentir de la solitude intérieurement. Il s'éloignera des intérêts futiles, éphémères et matérialistes, car le niveau de qualité de ses réflexions dépassera de loin celui du commun des mortels. Il se situe alors au-dessus de tout cela et s'apparente à un pèlerin solitaire sur une sente de haute montagne, où l'on ne rencontre que très rarement un quelconque compagnon de voyage.

L'on ne doit pas se soustraire par la force de l'agitation des foules, au contraire, le novice doit affronter les turpitudes de la vie courante, même lorsqu'il ressent une grande solitude au cours des activités terrestres. Il ne sera généralement pas exigé du disciple des sacrifices allant au-delà des limites de la santé physique et de la purification de l'esprit. Les jeûnes drastiques, l'ascétisme fanatique et la mortification n'ont donc pas cours. Les comportements humains ordinaires ne doivent pas non plus être considérés comme honteux, car beaucoup de Maîtres de la Sagesse se sont soumis entièrement aux conditions matérielles, pour passer plusieurs incarnations discrètes, au milieu du peuple, comme simples ouvriers ou intellectuels, mariés et pères de famille. L'on ne saurait prétendre que le monde, avec toute l'imperfection de ses états, ne présenterait aucune valeur. Inutile de préciser que la responsabilité des tristes circonstances de la planète Terre revient exclusivement à ceux qui l'habitent.

Les élèves et les délégués de la Confrérie de la Lumière n'ont rien de commun avec des apprentis sorciers ou des magiciens. Aucune doctrine n'a jamais sanctionné le luxe ni l'aisance. Toutefois, afin de garder une bonne santé, l'Agni Yoga recommande vivement de choisir la voie de la modération, où l'élève n'a pas besoin de mourir de faim ni de froid et où il peut même vivre dans un confort raisonnable et trouver les moyens nécessaires à l'accomplissement de ses devoirs, dans un cadre efficace et adapté. Certes, il doit être à tout moment capable de renoncer à ce confort, sans la moindre lamentation, lorsque les circonstances l'exigent.

Le chemin du grand service présente avant tout de grosses difficultés. Celui qui a choisi cette voie doit donc être prêt dès le début à tout renoncement, y compris au sacrifice de soi. Les obstacles et les peines ne diminuent pas, mais croissent au contraire, selon les progrès effectués sur le sentier de la spiritualité. Alors que les Maîtres de la Sagesse doivent produire des performances autrement plus compliquées. De plus, les forces qui permettent de surmonter les écueils de la vie physique augmentent également et l'élève reçoit, par ce biais, le savoir sacré dont il a besoin. La responsabilité prend également de l'ampleur, proportionnellement aux connaissances supérieures. Mais, ce bagage spirituel attire la jalousie et les traîtres entrent en scène, ce qui explique l'accroissement de l'obscurité et de la solitude qui entourent le disciple sur le plan terrestre et qui prennent des proportions parfois insupportables, en consommant une grande quantité d'énergie psychique, beaucoup de courage et de confiance.

La voie qui mène au grand acte héroïque garde un caractère extrêmement ardu et ne reçoit aucun adoucissement tant que la conscience humaine n'a pas encore atteint un certain degré d'élargissement ni effectué le bond en avant spirituel, exigé par l'ère du Verseau.

Ce sentier particulièrement escarpé contient une multitude de passages difficiles, où la voix du Maître devient muette, où l'élève avancé se retrouve livré à lui-même et où il doit faire preuve de toute son habileté par ses propres moyens et la développer en permanence. Mais, un véritable disciple conserve malgré tout dans son cœur joie et aspiration, car il sait très bien que chaque nouvelle bataille remportée lui procure une marche supplémentaire pour son ascension. En lui, flamboient la joie et la certitude qu'il doit remplir son devoir et il tend vers le but de toutes les forces de son esprit, afin d'effectuer les ordres reçus de manière plus parfaite. Malgré l'extrême complexité du service au bien-être général, quiconque ayant reçu la possibilité d'y prendre part, ne manquera certainement pas l'occasion de prouver son héroïsme, dans le but de gagner la couronne du vainqueur. Malgré tout, le Maître n'abandonnera jamais son disciple et demeurera toujours très proche de lui, invisible, à chaque instant de son activité créatrice.

*« Une condition indispensable à l'ascension consiste à consommer le poison terrestre ou à se laisser crucifier. C'est comme si un règlement de compte avec la matière grossière avait lieu. Laissant nos lourds souliers en bas, nous apprenons à voler. »* (Le Cœur, § 487)

*« Ni le mécontentement, ni l'irritabilité, mais le sentiment de félicité est nécessaire, car il signifie vraiment le bonheur de participer aux œuvres du Maître. »* (L'Agni Yoga, § 368)

## 9. La formation des nouveaux élèves

L'enseignement de l'Éthique vivante a besoin de collaborateurs efficaces et assidus, gent malheureusement encore très rare en ce monde. La formation de coopérateurs valables représente donc une tâche très importante, tout comme leur fournir l'opportunité de démontrer leurs capacités réelles, car ceci permet d'attirer sur soi l'attention d'un Maître et de se voir appeler à remplir des missions toujours plus pointues. Lors du choix des ces futurs assistants, la plus grande prudence reste évidemment de mise, car ils n'apportent pas uniquement de l'aide, mais peuvent parfois causer de graves dommages à la Hiérarchie de la Lumière. Beaucoup d'entre eux se trouvent soumis aux tentations des forces des ténèbres et deviennent des apostats.

Les Maîtres eux-mêmes ne sauraient prendre en charge immédiatement l'éducation de tous ceux qui cherchent la Vérité et qui se tournent vers eux. De fait, Ils se trouvent largement

occupés avec tous leurs devoirs cosmiques et mènent en ce moment un terrible combat contre les armées du mal qui mettent tout en œuvre pour détruire toute la famille humaine et sa planète. Pour la plupart de ces aspirants, il convient donc de choisir un maître terrestre, lui-même disciple d'un Maître céleste et qui forme le maillon de la jonction avec leur Maître vénéré.

*« Celui qui a reconnu les fondements de l'Évolution a le devoir de transmettre ce savoir à un certain nombre de personnes. Pour cela, le plus grand proclamateur comme le plus petit sont soumis à la même loi : il doit transmettre son savoir sans empiéter sur les libertés des autres. ... »* (L'Agni Yoga, § 153)

*« Lorsque vous choisissez des disciples, ne soyez pas trop pressés. Donnez trois devoirs précis à ceux qui s'approchent de vous, afin de pouvoir les jauger à l'improviste. Le premier devoir consiste à accepter le bien-être général, le deuxième, à défendre le nom du Maître et le troisième à faire la preuve de leur capacité d'autonomie. Si quelqu'un devait se rebeller, lors de l'un de ces devoirs, renvoyez-le. Si l'un d'eux marmonne dans un coin, renvoyez-le. Si l'un d'eux se sent accablé, renvoyez-le. Je ne parle pas des traîtres. Vérifiez les valeurs du candidat grâce à l'accomplissement de ces devoirs. Dans toute chose, la libre volonté sera assurée et la planète elle-même se trouvera sous le pouvoir de l'esprit humain. »* (L'Agni Yoga, § 217)

## 10. Les consignes pour l'aspirant-maître

Le disciple doit être sévère avec lui-même et doit avoir un cœur ouvert pour ses frères. Il doit avant tout mettre la Doctrine en pratique dans sa propre vie quotidienne, sans quoi il restera figé sur la marche où il se situe. Il devrait savoir comment encourager les autres et ses réponses ne devraient jamais provoquer d'abattement psychique chez quiconque. Il doit faire preuve de beaucoup de patience envers ses semblables et prendre sur lui volontairement la charge des autres. Que chacun se crucifie lui-même et demeure stricte dans le jugement de sa propre personne, tout en conservant toujours de l'indulgence pour ses collaborateurs.

Les intérêts personnels doivent passer au second plan et l'on ne peut en aucun cas négliger les exigences de la Doctrine. Lorsqu'un frère ne peut pas effectuer la mission qui lui a été confiée ou l'achever entièrement, il faut reprendre le flambeau et la mener à bien. Les critiques inutiles ne sont pas de mises, elles freinent inévitablement l'élargissement de la conscience. Faisons plaisir au Maître en embrasant notre cœur dans les efforts et en franchissant avec succès les obstacles de l'ascension spirituelle dans la joie. La vigilance et la perspicacité aident à surmonter vaillamment toutes les difficultés rencontrées.

Le Maître appelle au renforcement du travail pour la victoire. Cette dernière réside dans l'aspiration infatigable. Mais, lorsque les efforts des combattants faiblissent, à cause d'une conscience bornée ou de disputes internes et autres impuretés, la défaite devient inévitable. Voilà pourquoi le Maître demande : *« Ne vous fatiguez pas avec des différents internes. Devant nous se trouve un passage difficile et il est inconvenant de se rabaisser l'un l'autre. N'oubliez jamais le proverbe : tel est pris qui croyait prendre. »*

*« Ne laissez pas non plus quelqu'un ridiculiser l'un de vos frères, en votre présence. Afin d'atténuer les commérages et les critiques, il faut toujours trouver les mots justes. Grâce à l'entente, nous pourrions surmonter tous les obstacles. Toutefois le moindre différent dans l'action fera trembler les fondations ».*

Certains cherchent une simplification du parcours de leur vie terrestre, mais ceci ne peut s'effectuer qu'en respectant la volonté de son Maître. Il n'y a pas d'autre moyen que celui-là et pour y parvenir, il faut être en mesure de discerner et de ressentir par le truchement de son cœur, en se rappelant les paroles suivantes de son gourou : *« En accomplissant ma volonté, tu me donnes la possibilité de réaliser la tienne ».* En effet, qui d'autre que le Maître connaît nos désirs les plus intimes et toutes nos velléités personnelles ? Car, lorsque nous les purifions et les cristallisons dans la pratique de l'enseignement offert par l'Éthique vivante, c'est-à-dire, en élargissant notre conscience, Ils nous donnent la possibilité de réaliser tous nos désirs. Alors, gardons le cœur rempli de l'aspiration ardente pour accomplir la volonté qui nous sauve.

L'on ne doit pas être consterné par les nombreux appels au combat. Celui qui demeure figé au même point, se trouve beaucoup plus exposé aux dangers que celui qui continue d'avancer. Étant bien entendu que nous fournissons sans cesse tous les efforts possibles et notre cœur et nos pensées gardent toute notre aspiration. Sans jamais oublier le fait que, sur la voie du grand Service, il vaut mieux se voir diffamer et humilier que d'enfreindre les décisions de la Hiérarchie de la Lumière. Il ne faut donc pas s'affliger des diffamations, car sans ce tapis de médisance, cette route ne nous mènerait pas à la Lumière.

La discorde exerce un effet paralysant sur l'esprit de groupe. Pourtant, cette conséquence ne se déclare pas immédiatement, à la suite d'une action inadmissible. Elle exige une longue guérison et reste souvent incurable. Voilà pourquoi l'entente cordiale demeure aussi fondamentale, sans quoi il devient impossible de guérir. Il faut de même éviter les offenses et la sensation de blessure sentimentale. Celui qui se sent offensé, s'attache à ces humiliations et perd sa mobilité de la pensée et lorsque l'on perd cette mobilité, l'on s'abrutit involontairement.

L'élève doit garder une certaine régularité dans ses activités et remplir les directives reçues telles que demandées, sans y apporter la moindre correction ni les atténuer ou les exagérer. Il arrive souvent qu'un disciple subisse une sorte de surmenage, en oubliant que les exagérations ont un caractère aussi nocif, voire même encore pire que les entreprises inachevées. Chaque développement possède ses délais et ceux-ci doivent être respectés.

*« ... Mon élève doit avoir un œil bienveillant. Observez le côté positif à travers un verre grossissant et réduisez de dix fois l'imperfection, sinon vous resterez les mêmes ».* (Les feuilles du jardin de Morya I, § 30)

*« Un élève ne doit jamais juger trop hâtivement. ... »* (Les feuilles du jardin de Morya I, § 34)

*« Se dépêcher ou prendre du retard est aussi mauvais, l'un que l'autre, pourtant lorsque l'on a le choix, il vaut mieux se presser. De même, il vaut mieux omettre que rajouter. ... »* (Les feuilles du jardin de Morya II, § 345)

*« ... Nous disons qu'il vaut mieux faire des erreurs dans l'activité que demeurer inactif... »* (L'Agni Yoga, § 429)

*« Ne doutez pas que J'aie des raisons de parler de l'aspiration. Beaucoup de choses doivent être clarifiées. Il est nécessaire de tendre vers l'ascension, parce que le tourbillon est grand et qu'il vaut mieux voler avant le cyclone. L'on doit tendre en pensées vers Moi, cette aspiration est la chose la plus indispensable. Apprenez non seulement à voir devant vous Mon image, mais également à focaliser vos pensées en direction de la Hiérarchie... »* (Le Cœur, § 217)

*« Si vous venez, venez comme si c'était pour toujours. Si vous partez, partez comme si c'était pour toujours. Si vous venez, vous posséderez tout, parce que vous avez tout abandonné. Si vous partez, laissez tout derrière vous, parce que vous avez tout acquis. Acceptez le renoncement au milieu des biens et des richesses. Acceptez la propriété au milieu du désert. Si vous ressentez de la soif pour des biens, apaisez-la... »* (La Communauté, § 241)

*« Apprenez en premier lieu à penser dans la solitude et reconnaissez la responsabilité de la pensée. En vérité, la pensée renverse les murs les plus imposants. Le doute, l'irritabilité et les lamentations sur soi-même peuvent être repoussés consciemment. Je conseille de s'observer soi-même et de se rappeler que personne d'autre ne viendra en aide, mis à part le Maître. Je conseille de considérer le Maître comme l'unique bastion. »* (L'Agni Yoga, § 340)

*« Hâtez-vous, hâtez-vous de comprendre le Maître. Entourons-le des murs du dévouement et entourons-nous ainsi d'une forteresse ! Après vos égarements, vous comprendrez que, là où se trouve le Maître, le succès triomphe. Là où il y a l'échec, il y a trahison. Là où il y a la défaite, nous avons déchiré et détruit l'inscription de la détermination vers le but. Lors d'une faillite, nous nous sommes détournés de la flèche invincible et secourable. Pouvons-nous jurer que dans les instants du danger, nous saurons prononcer le nom du Maître ? Pouvons-nous porter témoignage pour le nom du Maître ? Pouvons-nous trouver la joie merveilleuse de la gratitude envers le Maître ? Ou pensons-nous parfois que l'enseignement est si peu adapté à nos habitudes ? Pourquoi sommes-nous dérangés dans notre inactivité par la Doctrine ? Pourquoi l'autodéfense du sommeil se réveille ?*

*La gratitude et le dévouement fleurissent joyeusement dans Notre communauté. Mais si Nous devons recevoir la nouvelle que l'un de Nos collaborateurs a sacrifié quelque chose au nom de la Doctrine, Nous serions contraints de rejeter sa participation. Nos collaborateurs peuvent recevoir et restituer. ... » (L'Agni Yoga, § 76)*

## 11. La vénération du Maître

C'est notre devoir le plus élevé et le plus sacré que de protéger les noms des grands Maîtres et de répondre à toutes les attaques contre Eux en conséquence. De plus, le nom du Maître constitue un mantra de protection. Celui qui se sent menacé par l'approche d'un assaillant des forces des ténèbres, peut répéter à plusieurs reprises le nom du Maître.

*« ... Nous ne sommes pas fervents ni des rites funéraires ni des invocations futiles du Maître. Nous estimons les efforts d'élévation des élèves au service de la Hiérarchie. Nous regrettons toutefois d'entendre des vénération et de belles paroles, mais sans leur application dans les actes. ... » (La Hiérarchie, § 295)*

*« Chaque vénération du Maître prouve la compréhension de la Doctrine. Chaque vénération des champs d'action du Maître témoigne de la pénétration et du dévouement. Pourtant, ces signes d'attention ne peuvent pas être inspirés. Ces signes doivent fleurir d'eux-mêmes dans la conscience. Le Maître ne dira jamais : « Montrez-Moi du respect ! » ... » (L'Agni Yoga, §119)*

*« ... Je désire que vous gardiez une pièce dans une propreté absolue ou pour le moins un coin qui sera consacré au Maître. L'on peut placer un fauteuil près de la fenêtre, dans lequel personne n'a le droit de s'asseoir. N'acceptez pas non plus de curieux autour de vous ! De telles personnes ne devraient se rencontrer que très superficiellement, de telle sorte que leur témérité ne fasse que glisser sur l'aura. Tous ces conseils servent à consolider l'Agni Yoga. » (L'Agni Yoga, § 196)*

La prière du disciple :

Seigneur, je suis à Ton service, en toutes choses, de tout mon cœur et de toute mon âme, toujours et en tout lieu. Que mon chemin soit un acte d'héroïsme du dévouement. Fais en sorte que je puisse être utile partout où l'on a besoin de mes forces.

Seigneur, donne la puissance à mon cœur et le pouvoir à mes mains, car je suis Ton serviteur. Dans Ton rayonnement, je comprendrai la Vérité éternelle de l'existence. Dans Ta voix, j'entendrai le son harmonieux du monde. Seigneur, je T'offre mon cœur, prends-le pour sauver le monde.

*« Lorsque l'on a accepté le Seigneur et Maître, il ne peut plus y avoir de marche arrière. Le sentier se trouve uniquement devant-vous et, tôt ou tard, vous parviendrez au Maître, avec facilité ou avec difficulté. Lorsque les forces des ténèbres vous entourent et resserrent leurs cercles, il ne vous reste plus qu'une issue, l'élévation vers le Seigneur. Vous sentirez alors que le Seigneur ne se trouve pas quelque part dans le lointain, mais que le fil d'argent se situe au-dessus de vous, vous n'avez qu'à tendre la main. Nous pouvons également nous rencontrer sans l'aide des serviteurs des ténèbres, mais le plus souvent seul celui qui se trouve attaqué de tous côtés tend vers le fil d'argent et il n'apprend le langage du cœur que dans la détresse. L'on devrait ressentir son Seigneur et Maître dans son cœur. » (La Hiérarchie, § 112)*

*« L'on entend souvent l'expression : « Nous aimons et vénérons ». Pourtant, ces paroles s'oublent comme la dernière pluie. Le sommeil est votre Seigneur ! Mais l'heure a sonné et votre Seigneur deviendra votre vie et votre nourriture. Tel l'éclair qui transperce les ténèbres, aussi claire deviendra l'image du Seigneur. Vous protégerez chaque parole d'en haut comme un trésor, car il n'y aura plus d'échappatoire pour vous. Il n'y aura plus que très peu de gens souillées par les ténèbres, après avoir reçu la Lumière. Beaucoup d'obscurité nous entoure, mais il n'y a qu'un seul chemin, celui qui mène au Seigneur. Pensez au Seigneur ! » (La Hiérarchie, § 113)*

*« Voilà pourquoi chaque aspiration dirigée vers la réunification de l'élève et de son Maître, mène à la reconnaissance des plus hautes lois. Le disciple qui rejette son Maître, confirme ainsi son ignorance, car il freine son développement. Chaque force qui tire l'esprit vers le haut, est une force de l'Évolution. Comment voulons-nous donc élargir notre conscience et élever notre esprit, si l'on refuse la main de l'Hiérarque ? La présomption freine le progrès de façon néfaste. Voilà pourquoi il est juste de dire à tous ceux qui parlent de dévouement exagéré pour le Maître,*

*que l'on ne peut obtenir un affinement de la conscience que grâce à la force du dévouement pour son Maître. Le soin de l'esprit et des pensées exige un dévouement indéfectible pour la Hiérarchie. C'est seulement ainsi que l'esprit peut s'élever, seulement ainsi que l'on peut consolider l'évolution de l'esprit. Une conscience solidement unie contient ainsi la beauté de servir. Lorsque les arcs des consciences se rassemblent, la Lumière règne et la plus haute destinée se confirme. C'est uniquement de cette façon que la réalisation de la plus haute loi peut être obtenue. C'est ainsi que Nous construisons ! » (La Hiérarchie, § 128)*

## 12. La réapparition des anciens défauts du caractère

Il est très intéressant d'observer que c'est justement lors des premiers pas sur le chemin spirituel que les anciens mauvais traits du caractère remontent à la surface, alors que l'on pensait les avoir complètement éradiqués et maîtrisés. L'on se rend compte que les épreuves deviennent plus difficiles. Seul celui qui parvient à prouver sa fiabilité jusqu'aux dernières limites possibles, dans ce combat pour la vie, peut vraiment faire ses preuves, s'élever et se charger également de devoirs pleins de responsabilités pour l'Évolution de l'humanité, au service de la Hiérarchie de la Lumière. Mais celui qui échoue, voire même qui devient un traître, alourdit son destin parfois de façon dramatique. Certes, ceci n'est pas une menace mais la constatation de faits précis. Il s'agit là d'une loi immuable, parce que l'Ordre cosmique l'exige ainsi.

## 13. Le Maître et l'élève

Ce n'est pas le Maître qui punit un élève instable, voire même incapable et qui finit par quitter son Maître pour ensuite le diffamer lâchement et le blesser, mais c'est le traître qui se punit lui-même, selon la loi de la cause à effet. Il est bien compréhensible que le Maître doive se séparer d'un élève déloyal, même si cette perte douloureuse provoque beaucoup de chagrin dans son cœur.

L'on ne peut s'imaginer à quel point le cœur du Maître saigne, lorsqu'il voit qu'il ne peut plus soutenir celui qui renonce volontairement à son statut de disciple et qui a dépassé une marge précise du règlement en vigueur.

Une trahison ne survient jamais brusquement, mais se prépare des mois ou des années auparavant, parfois même au cours de plusieurs incarnations antérieures et même si un Maître le sait longtemps à l'avance, il doit tout mettre en œuvre pour soutenir son élève et tenter de le garder jusqu'au dernier moment. Il le fera même jusqu'à la limite extrême de ses propres capacités vitales. C'est seulement lorsqu'il parvient à la limite du supportable et que l'amour et la fidélité du disciple tournent en critiques négatives et que l'effet de sape contre le respect et l'autorité de son Maître montre toute sa perfidie, qu'il n'y a plus de retour possible. Dans cette question complexe, il faut prendre en considération le domaine fondamental de la volonté individuelle et du libre choix. Mais ce sujet demande son propre traitement.

## 14. Les différences d'opinion parmi les adeptes de l'ésotérisme

Étant donné que chaque personne qui prend le chemin de la spiritualité se trouve directement engagée dans la bataille spirituelle décisive, l'on peut facilement expliquer pour quelles raisons les opinions, les visions sur les images du monde et leurs buts divergent à ce point, justement parmi les occultistes et les partisans de l'ésotérisme. Du fait de la présence dans leurs rangs de hauts représentants des deux camps, c'est-à-dire, des forces de la Lumière, comme de celles des ténèbres.

Parmi tous ces membres, s'opposent les plus fortes contradictions, parce que dans ces noyaux durs se décide le résultat final de cet affrontement farouche entre le bien et le mal. **Il ne s'agit pas ici d'exiger de l'être humain qu'il devienne un saint, dans le sens des dogmes complètement dépassés de la morale, mais qu'il se transforme en un valeureux combattant pour la cause de la Lumière, sur lequel l'on peut compter dans n'importe quelles circonstances et dans les pires épreuves.**

## 15. Les épreuves restent inévitables

Les épreuves surviennent brusquement et demeurent inévitables. Ces évaluations de la capacité d'endurance des candidats au grade de maître vont jusqu'à l'extrême limite, tout particulièrement dans les degrés d'initiation plus élevés, comme l'a montré l'exemple classique de Jésus, lors de sa crucifixion, où Il a dû supporter l'abandon de tout son entourage, y compris de son propre Maître ou Dieu le Père, comme Il l'appelait. Comment un Maître pourrait-Il devenir Lui-même un Logos, s'Il n'avait pas appris à surmonter les situations les plus tragiques et supporté les pires souffrances par ses propres moyens, perdu tout seul dans le cosmos, en faisant pleinement confiance à la connaissance et à la fiabilité des lois cosmiques.

Les épreuves et les passages escarpés à gravir gardent donc tout leur caractère indispensable et primordial. De telles circonstances tragiques ne doivent pourtant pas troubler le disciple, car un véritable yogi demande chaque jour encore plus d'épreuves à surmonter. Les temps n'ont jamais été aussi durs et exigeants qu'aujourd'hui, où les afflictions et l'adversité et ainsi donc les possibilités qu'elles offrent, ne manquent vraiment pas.

À l'heure actuelle, le nombre de ces tests d'endurance dépasse de loin celui des écoles publiques, où d'ailleurs l'on ne peut pas abandonner ces examens, étant donné que, par exemple, l'académicien qui démarre dans la vie pour exercer une profession pleine de responsabilités, nécessite un certificat de capacité officiellement reconnu. Les gens qui n'ont pas réussi leurs examens ne peuvent pas être lâchés sur l'humanité. Chaque médecin doit avoir accompli toute sa formation et fait le serment d'Hippocrate, tout comme n'importe quel chef de construction doit exactement savoir jusqu'à quel point il peut charger les murs de l'édifice en projet.

Pour l'élève sur le chemin de la spiritualité, les examens n'ont pas lieu à l'école, dans le domaine de la physique, de la chimie ou des mathématiques, mais au milieu de la vie courante, en relation avec l'accomplissement des devoirs de son dharma et également avec l'affinement, la purification et le perfectionnement de son caractère.

Il va sans dire, qu'une seule vie terrestre ne suffit pas à l'être humain pour atteindre, ne serait-ce qu'un état suffisamment valable de la conscience et du caractère. Seul celui qui a reconnu au cours des vies antérieures qu'il devait travailler sur lui-même, changer ses mauvaises habitudes en belles qualités, mener à bien des missions plus ou moins importantes dans la vie quotidienne et dans différentes professions, peut espérer recevoir un jour une tâche de valeur cosmique à remplir, dans l'intérêt de l'évolution de l'humanité. Ceci peut évidemment paraître très éprouvant pour certains candidats. Certes, il y a naturellement et également un parcours plus tranquille, mais nettement plus lent. Toutefois, personne ne saurait atteindre un sommet spirituel à l'aide d'un quelconque ascenseur. La nature et la justice cosmique veillent contre cela.

Dans les milieux ésotériques règne souvent la fausse impression qu'il suffit de remplir son cerveau avec du savoir occulte. Hélas, il n'en va nullement ainsi ! Ceci est une immense erreur et n'a aucun intérêt, dans un premier temps, pour l'étude de l'Agni Yoga. Car, ce qui compte avant tout, c'est l'ennoblissement et l'humanisation de l'esprit humain, chose relativement difficile pour un caractère doux, forcé de vivre parmi les loups et les hyènes. S'il ne veut pas disparaître, il doit lui aussi apprendre à hurler avec les prédateurs et tenter de sortir progressivement de sa mauvaise situation.

## 16. Les propriétés majeures du caractère

L'homme doit avant tout se comporter comme un frère avec ses semblables. Il observe et respecte dans tous les points de vue leurs droits et leurs libertés et se tient toujours prêt à les soutenir, dans n'importe quelles circonstances. L'élève sur le chemin spirituel doit en premier lieu exprimer toute sa reconnaissance, son aptitude au sacrifice de soi, au grand Service pour le bien-être général, faire preuve de sa fidélité, de sa patience et de sa fiabilité. La fidélité ne s'adresse pas ici à une personne en particulier, mais plutôt à une idée, une communauté

ou encore à un but, dans notre cas, tout spécialement dans le sens de la fidélité à la cause et à la Hiérarchie de la Lumière.

Seul celui qui surmonte victorieusement toutes les mauvaises passes et toutes les épreuves, trouvera finalement l'accès à la joie éternelle, au bonheur, à l'harmonie et au bien-être, après toutes les souffrances, les déceptions, les sacrifices, les privations et les inévitables maladies encourus. De fait et grâce à son énergie psychique, il apprend à s'élever toujours plus, au-dessus des choses. Toutefois, le bonheur parfait n'est possible que dans un monde céleste, car pour l'humanité la Terre reste une planète de la pénitence, pour ne pas dire un véritable enfer, hormis quelque ultimes endroits de paix et de liberté.

La décadence générale et les vices de la masse humaine qui peuvent plongé les cœurs vaillants dans la tristesse s'énumèrent encore comme suit : l'ignorance, la déraison, l'insolence, le manque d'égards, la cruauté, l'indécence, l'égoïsme et le caractère misanthrope. De fait, si tous ces inconscients qui ont encore les mauvais coups du sort personnels de leur triste destin devant eux, voulaient bien se comporter de manière honorable et quelque peu humaniste, ils pourraient apporter, eux aussi, leur contribution active à l'élaboration d'un nouveau paradis terrestre.

Dans ce monde physique, une meilleure situation ne pourra donc jamais s'obtenir par le truchement de programmes politiques et sociaux, mais uniquement par un renouvellement éthique et spirituel. Personne ne peut éviter cette transformation au sens de l'ennoblissement du caractère, étant donné qu'aucun être humain n'y échappe à long terme, indépendamment de l'endroit où il retourne après sa mort ni du lieu où il tenterait de trouver refuge sur cette planète.

## 17. Le nirvana et le paranirvana

Dès que l'homme aura transformé toutes les propriétés négatives de son caractère en qualités positives de sa personnalité, il connaîtra enfin la béatitude éternelle. Selon la terminologie bouddhiste, l'esprit humain reçoit la possibilité d'entrer alors dans le nirvana. Il faut savoir toutefois que le nirvana ne correspond pas à un état d'inactivité complète, car cela n'existe nulle part dans l'univers. Signalons encore l'existence d'un paranirvana, auquel le Bouddha Gautama avait renoncé provisoirement, lorsqu'il revint sur la Terre pour la dernière fois, en sacrifice pour l'humanité et dans le but de l'instruire sur l'éthique supérieure et les secrets de l'univers. Ce qui explique la raison pour laquelle le bouddhisme se trouve beaucoup plus avancé que le Christianisme, du point de vue philosophique.

Inutile de préciser que cette descente sur la Terre, pour s'immerger dans la matière et ses conditions physiques, fut également très pénible pour le Bouddha. Il a même quitté femme et enfant, afin de pouvoir se consacrer entièrement à sa mission spirituelle.

## 18. Le sacrifice des Maîtres

Selon la loi cosmique du sacrifice de soi, lorsqu'un Maître de la Sagesse revient parmi les hommes, il accepte de vivre comme tous les communs des mortels et il doit se soumettre aux conditions terrestres. Et ce, dans un premier temps pour ne pas se faire remarquer et ensuite, à cause du fait que les personnes qui l'entourent ne supporteraient pas la puissance de son rayonnement. Il se voit donc contraint de l'adapter au degré de la tension humaine et de renoncer à une grande partie de ses capacités. Tout cela signifie pour Lui une énorme prise de risque et, comme chacun sait, ce genre d'expérience peut s'achever tragiquement.

Les Maîtres de la Sagesse reviennent sur la Terre individuellement et à un rythme régulier au cours des siècles et des millénaires dans des corps humains différents, en raison de la loi du sacrifice, afin d'aider l'humanité dans son évolution sur le mode du bénévolat et pour lui donner l'impulsion nécessaire, du moins aussi longtemps que l'Harmaguédon de la culture, cette ultime bataille entre la Lumière et les ténèbres, absolument décisive pour l'avenir de notre planète, se prolonge.

Au plus un Maître de la Sagesse, ou l'un de ses disciples, s'engage pour le bien-être de l'humanité, pour la victoire de la Lumière, donnant toujours plus d'ampleur à ses actes et

à ses idées pour l'évolution humaine et plus forte sera la riposte des forces du mal qui vont déclencher leurs foudres, pour s'acharner sur lui et le pousser au désespoir. Ces attaques perfides proviennent tout particulièrement des personnes situées dans les rangs de ses propres élèves et de ses fidèles et dont le caractère présente encore de grandes faiblesses. Il faut malheureusement admettre que beaucoup de pèlerins cheminant vers les sommets de la spiritualité ne disposent pas encore des forces suffisantes pour résister aux tentations et échouent lamentablement dans certaines mises à l'épreuve.

## 19. Le champ de bataille intérieur

À notre époque, le champ de bataille se déplace de l'extérieur vers l'intérieur, cela signifie que les ennemis externes se transforment en adversaires internes et ce, non seulement par rapport aux mauvaises habitudes qui doivent être dominées en tant que des ennemis intérieurs, mais également aux assaillants personnels. Parfois, ce sont ceux-là mêmes qui ont promis de sacrifier leur vie par amour et dévouement pour leur Maître qui deviennent brusquement des opposants farouches, par jalousie, par coquetterie et par frustration, pour devenir des traîtres remplis de haines et assoiffés de vengeance envers celui qui leur a montré le chemin de la Lumière.

Si ces pauvres renégats étaient suffisamment raisonnables pour quitter leur Maître dans le respect réciproque et la paix, après avoir pris cette décision fatale eux-mêmes et en toute liberté, ils seraient éventuellement excusables. Mais hélas, une rupture en toute amitié n'existe pas. De fait, c'est justement à ce moment-là que les félons commencent ouvertement à diffamer leur ancien mentor, à le blesser, à le poursuivre et vont même jusqu'à l'accuser de tentatives de meurtre par magie noire. Ceci ne fait que démontrer leur manière déloyale d'abuser de la confiance, de la bonté et des sentiments profonds qui scellèrent cette relation Maître-élève. Il devient alors facilement compréhensible que le Maître se retire et, qu'il se voit même obligé de quitter cette union ?

Bien que ces malheureux délateurs furent prévenus à maintes reprises, avant leur passage à l'acte, ils ne font que rejeter la faute sur leur gourou et ne cessent de le trainer dans la boue, de le désigner comme satanique ou, pour le moins, comme un charlatan qui doit être rapidement hors d'état de nuire et qui doit être traité avec le plus grand mépris. Ces faits rapportés ici n'ont rien de fantaisistes, mais relèvent hélas de la stricte réalité.

Cependant, il faut rappeler que les ennemis intérieurs peuvent être encore plus dangereux que les attaques qui viennent de l'extérieur, car l'on peut facilement se défendre contre celles-ci, tandis que l'on doit se laisser crucifier psychiquement par les assaillants venant de l'intérieur et non pas une fois, mais à plusieurs reprises, jusqu'à la grande victoire de l'amour, obtenue grâce à un sacrifice généreux.

L'exemple classique d'un grand Sage descendu sur la Terre et qui sert de modèle jusqu'à nos jours pour la torture, selon la loi du sacrifice, nous a été offert par le Christ Jésus. Lui aussi, fut diffamé, bafoué et finalement crucifié comme un criminel. Quel triste destin pour l'Archange Haniel, le Chohan et gérant du sixième rayon cosmique qui contient le don de soi et le sacrifice, mais également le talent de la guérison. Ce fut pourtant une crucifixion extérieure, plus brève que les crucifixions psychiques intérieures et répétées. Certes, Il fut proclamé Fils unique de Dieu dans l'univers, des siècles plus tard et par ceux-là mêmes qui le jugèrent et qui, entre temps, se réincarnèrent pour s'accaparer du pouvoir de l'Église chrétienne. Grâce à leurs délits d'autant, ils réalisent aujourd'hui encore des affaires fructueuses. Mais là n'est pas l'unique raison de les plaindre, car la ruine spirituelle et les abus de l'enseignement de Jésus leur vaudront des peines beaucoup plus lourdes.

## 20. La signification spirituelle de la discipline

Léobrand 2 • 1963

**La discipline sur le chemin de la spiritualité représente le début de tout savoir et de tout pouvoir.** L'on a pu observer souvent dans l'histoire que le bien être d'un peuple s'est élevé grâce à l'action d'une grande personnalité. L'on accorde ce phénomène indéniable

uniquement à l'influence d'une telle force de caractère. Pourtant, ceci reste l'opinion de ceux qui ne pensent qu'à court terme. Tandis que ceux qui disposent d'une vue plus large et qui se trouvent spirituellement plus avancés savent que ces illustres personnages historiques servent de moyen d'expression de la Hiérarchie de la Lumière.

**Pour toutes ses manifestations, la Hiérarchie choisit un point central sur lequel elle peut diriger ses rayons.** De plus, toutes ces célébrités possèdent, consciemment ou inconsciemment, le feu de l'Esprit qui permet la jonction avec les Autorités lumineuses et la renforce. Mais, une autre qualité s'avère également indispensable, il s'agit de la confiance et de la reconnaissance, émises par le peuple lui-même. L'on peut vraiment dire que les populations qui font confiance à une telle célébrité connaissent une époque d'épanouissement dans tous les domaines. Voilà pourquoi toutes ces grandes figures devraient être reconnues comme un maillon de la chaîne hiérarchique et l'humanité devrait apprendre à considérer les choses dans le long terme.

Les masses purement intellectuelles qui ne possèdent pas encore de savoir en provenance du cœur ou qui ne disposent pas encore de la raison supérieure de l'intuition, ne peuvent pas non plus comprendre le monde ardent. En plus de cela, la soi-disant intelligence n'a jamais été un gage de véritable savoir ni pour la mémorisation dans le calice. Dans le chakra du calice se conservent, comme chacun sait, tous les souvenirs des incarnations passées qui ne peuvent être récupérés qu'à partir du moment où le manas supérieur devient capable d'assimiler les vibrations de ce centre énergétique.

L'intellect n'est pas le manas supérieur ni le plus haut degré raisonnable de la sagesse. De fait, l'on peut très bien avoir un brillant intellect et ne pas disposer du grand don de la synthèse qui nous montre vraiment la véritable nature des choses. Souvent, des spécialistes à la vision réduite éblouissent les foules uniquement grâce à leur intelligence. Aucune sorte d'explications ni d'instructions ne peuvent leur permettre de compenser cette lacune, car rien ne s'accumule plus lentement que cette fameuse synthèse. Et pourtant, l'Évolution continue d'avancer.

**Nous voyons déjà naître les nouveaux porteurs de Lumière, élus et désignés comme la graine de la sixième race-souche à venir. Ce sont eux également qui vont sauver la planète et lui redonner l'équilibre nécessaire dans tous les domaines de la vie, grâce à leurs connaissances et à leur savoir sur la responsabilité d'une collaboration à l'échelle mondiale des forces lumineuses constructives et grâce à l'intensification des recherches sur la synthèse.**

## 21. La fidélité et la détermination, les deux qualités les plus importantes sur le chemin de la spiritualité

Léobrand 5 • 1966

Parmi les évaluations du degré de ses qualités, c'est-à-dire, les mises à l'épreuve que l'élève sur le chemin de la spiritualité doit surmonter, sa fidélité envers son Maître et la Hiérarchie de la Lumière, ainsi que sa capacité de résistance morale font partie des tests les plus importants. Les nobles qualités du caractère humain doivent être vérifiées régulièrement et dans des situations variées et difficiles.

La fidélité et la résistance jusqu'à l'extrême limite, voire jusqu'à l'abandon de sa propre personnalité, reste une condition indispensable pour l'ascension spirituelle et pour la recherche de la Vérité. Lors de ces contrôles de qualité, le disciple en marche vers la Lumière subit, entre autres, de grandes humiliations. Il doit évidemment les supporter quelles que soient les circonstances, car elles font partie des conditions de son élévation spirituelle et ce, indépendamment du fait quelles soient fondées ou infondées.

Les humiliations provoquées volontairement ou en forme de démonstration d'un semblant de charité, livrée par les pairs de l'Église, telles que laver les pieds des mendiants dans les grandes occasions comme, par exemple lors des cérémonies du jeudi saint, n'ont bien sûr absolument aucune valeur, surtout lorsqu'elles ne font que servir une propagande publique, transmise en directe par les médias modernes, dans le monde entier. L'apprentissage de cette

humilité indispensable, tout comme l'initiation spirituelle en générale, s'effectuent grâce à des épreuves spontanées et qui ne sont jamais initiées par le disciple.

Même lors d'humiliations injustifiées et des plus profondes, l'adepte sur les pas de son Maître doit garder son équilibre intérieur. Alors que ceci va évidemment de soi dans les cas où elles sont légitimes.

Aucun élève sur le chemin de la spiritualité ne sera appelé par son Maître à remplir une mission importante dans sa vie, sans avoir fait la preuve de sa propre détermination. C'est uniquement grâce à la fiabilité, à la rigueur envers soi-même, à la fidélité et à sa résistance que le disciple acquiert l'amour et l'amitié durables de son Maître spirituel. Il n'y a pas de pire malheur pour un cadet que de perdre cette amitié par trahison ou infidélité. Ce genre de chose ne doit pas être pris à la légère.

L'élévation spirituelle ne peut pas être assurée par une seule et unique incarnation, mais bien plutôt à la suite de plusieurs vies terrestres et un rassemblement de démonstrations sur la robustesse de sa fidélité, sur ses capacités de résistance, de fiabilité, d'ingéniosité et d'habileté. Sur le chemin de la spiritualité, il en va de même que dans les écoles publiques, où les examens deviennent toujours plus difficiles au fur et à mesure que le niveau des connaissances augmente. La logique veut que le diplôme d'une haute école exige beaucoup plus qu'un examen de passage pour un collégien. Dans le domaine spirituel, les responsabilités doivent se prendre avec encore plus de sérieux que sur le plan matériel.

Inutile de rappeler que seul un esprit qui a fait mille fois ses preuves sur ses capacités spirituelles et remis son ouvrage sur le métier pour un grand nombre d'incarnations, sera un jour en mesure de porter le grade de Maître de la Sagesse.

Sans oublier non plus que, lors de sa descente sur le plan matériel, chaque Maître de la Sagesse se trouve soumis aux pires souffrances, à une multitude d'attaques, de diffamations et d'humiliations. Nul d'entre eux ne peut accomplir ses missions terrestres sans être exécuté de la façon la plus brutale, par décapitation, par crucifixion ou brûlé vif sur le bûcher. Toutes choses que personne ne saurait supporter sans y avoir été préparé longtemps à l'avance, au cours de ses précédentes incarnations et qui pousseraient plutôt au refus des ordres imposés par la Hiérarchie. Une maxime que connaît parfaitement chaque Maître et que doit connaître chaque aspirant à ce poste. Voilà pourquoi, dans le domaine spirituel, les condamnations pour trahison demeurent les plus lourdes.

Par ailleurs, il suffit de se pencher sur l'histoire des religions pour trouver suffisamment d'exemples à se sujet et sur le martyre d'un grand nombre d'esprits d'un niveau très élevés. Tout comme ceux du christianisme et des grands mouvements politiques, où les communautés fortement orientées vers une nouvelle vision du monde ont toujours beaucoup souffert dans le premier stade de leur développement et consenti un énorme sacrifice du sang.

Lorsque ces collectivités prirent le pouvoir, après tous ces sacrifices, elles furent contraintes de faire payer en retour, par ignorance et rejet des lois cosmiques et de manière horrible, tout ce qu'elles subirent elles-mêmes auparavant, à leurs opposants politiques et se rendirent coupables à nouveau des pires délits. On a pu voir cela tout particulièrement au cours de la première moitié du vingtième siècle. Elles correspondent également à des épreuves qui n'ont pas été surmontées au point de vue cosmique et qui ont ainsi conduit à un abrutissement désastreux de l'humanité et à une détérioration encore plus accentuée de la politique mondiale.

Il y a entre le Maître et l'élève un lien intérieur, le plus souvent déjà marqué et consolidé par le fil d'argent. Gare aux conséquences, si cet attachement venait à se rompre, suite à l'infidélité de l'élève ! Le Maître préférerait accomplir toutes les épreuves de son disciple Lui-même, mais cela demeure évidemment impossible, tout autant que dans les écoles publiques. Il n'y a jamais d'examens où ce serait le professeur qui répond aux questions posées aux étudiants. Il ne peut pas non plus lui souffler les réponses, car ceci amènerait évidemment le recalage de l'élève et à la mise à pied du professeur. Il en va de même dans les domaines spirituels supérieurs. Les évaluations les plus simples sont menées par le Maître en personne, mais pas obligatoirement toujours en sa présence, car il ne s'agit pas là d'un interrogatoire, mais de tâches qui seront jaugées par la suite. Les épreuves importantes et décisives pour la

vie du candidat seront quant-à-elles expertisées au sein de la Hiérarchie lumineuse, par un collège de spécialistes.

Dans la vie courante, le Maître résout de toutes manières une partie des tâches de l'élève et ce, parce qu'il n'y a que très rarement de disciples exemplaires et capables de résoudre toutes les difficultés de la vie sans une aide directe de leur mentor. Certes, il y a tout de même des limites que celui-ci ne peut dépasser et ce, pour différentes raisons, même s'il aime son élève de tout son cœur et malgré toutes ses faiblesses, ses témérités et ses nombreuses négligences. Dans ces conditions, le Gourou ne rendrait pas service à son chela, s'il n'appliquerait pas les règles élémentaires de la discipline.

Ainsi donc, il faut bien se rappeler que, malgré tout son amour pour lui, le Maître ne peut pas toujours apporter à son élève toute l'aide qu'il voudrait, au cours des épreuves et dans les passages difficiles, c'est-à-dire, lui fournir toute l'énergie psychique dont il aurait besoin, car il risquerait de lui causer plus de dommages que de bien. Même pour un esprit d'un tel niveau, il n'est pas toujours facile de prendre la meilleure décision. C'est ici que les exigences concernant les hautes qualités nécessaires à l'exercice d'un tel grade de spiritualité se révèlent absolument indispensables. Sans oublier non plus, que les risques de charger à nouveau négativement son propre karma restent toujours présents. Être en mesure de reconnaître la limite à ne pas dépasser, ce point crucial où tout l'amour doit se muer en sévérité, voire même parfois en intransigeance, exige tout le talent du Maître.

De plus, les cas concrets, déjà évoqués plus haut, où le disciple coupe volontairement les ponts avec son Maître et où ce dernier se voit contraint, le cœur saignant, d'accepter la chute définitive de son protégé, se rencontre assez fréquemment.

La mise à l'épreuve de la fidélité et de la capacité de résistance ne s'effectue pas obligatoirement sur ces deux qualités elles-mêmes. Elle s'évalue le plus souvent au travers d'autres aspects du caractère où le chela présente encore quelques points faibles comme par exemple la sensibilité et le manque d'humilité. Ici aussi, le disciple sera soumis à un stricte jugement, jusqu'à l'abandon complet de sa personnalité, c'est-à-dire, jusqu'au jour où sa volonté se fondera complètement dans celle de son Maître, pour ne faire plus qu'une, de même avec celle du Logoï planétaire, solaire, galactique, etc... jusqu'à l'ultime étape qui consiste en la fusion par Amour avec la Divinité Suprême.

## 22. Les qualités primordiales d'un élève sur le sentier spirituel

Léobrand 7 • 1966

Nous venons donc de traiter les propriétés de la fidélité et de la résistance du prétendant au grade de Maître et nous allons passer maintenant à d'autres traits du caractère, dont l'acquisition, dans le sens positif, devient absolument indispensable pour l'élève sur le chemin de la spiritualité. D'un autre côté, toutes ces propriétés positives possèdent leur contraire négatif qui doit être à tout prix dominé et éliminé complètement, si le candidat tend véritablement à faire des progrès et à faire de véritables progrès dans l'élévation de son esprit.

C'est un dispositif des règles naturelles qui impose l'existence de ce champ de tension entre le bien et le mal, étant donné que la perfection même dans un sens relatif, ne peut se développer qu'à partir d'un état d'imperfection. Comme chaque être humain se trouve soumis aux lois de l'Évolution spirituelle, personne ne peut les contourner, même le plus grand criminel. Chacun devrait donc commencer le plus vite possible avec la transmutation de ses traits de caractère négatifs en positifs. Celui qui s'y oppose ou qui repousse ad aeternam ce grand travail sur soi-même ne fait que donner toujours plus de force à son rival personnel, selon le principe qu'il n'y a pas de pire ennemi que soi-même. Nous agissons donc sagement et raisonnablement, lorsque nous prenons en compte les conseils éprouvés de l'Éthique vivante.

Quelle profonde tristesse de voir à quel point le nombre de jeunes gens qui tendent aujourd'hui vers l'élévation spirituelle reste faible, alors que d'un autre côté, ils comptent fermement recevoir et profiter de toutes les conquêtes humaines sans le moindre effort ni

dépense, comme cadeaux du ciel. Comme chacun sait, ce genre de comportement n'a jamais apporté de résultats satisfaisants.

« *Seul celui qui se donne vraiment la peine, celui-là Nous pouvons le sauver* ». Cet ainsi que Goethe fait parler les anges, à la fin de la deuxième partie de « Faust », prouvant par là son immense expérience de la vie, sa profonde sagesse et exprimant, comme l'un des plus grands penseurs de l'humanité, une vérité ésotérique fondamentale. Tout le sens et le but de la vie humaine consistent en la transmutation des propriétés inférieures en supérieures. Et ce processus demeure impossible à réaliser sans d'énormes efforts et beaucoup de souffrances. Toutes les religions commettent un véritable crime contre l'humanité, lorsqu'elles promettent à leurs fidèles un chemin vers le paradis simple et facile, en totale contradiction avec les faits cosmiques. En ce qui concerne le christianisme, citons comme exemple à ce propos, l'absolution et le rachat par le sang de Jésus du péché originel de l'humanité.

Tout ce qui est valable pour le commun des mortels prend d'autant plus d'importance pour l'élève sur le chemin de la spiritualité. De fait, ici les efforts prennent une intensité multipliée par dix, voire même par cent, si l'on tient vraiment à quitter la voie commode de la facilité, pour prendre une route plus élevée et beaucoup plus ardue et dangereuse, mais absolument nécessaire pour atteindre le sommet de la spiritualité. Certes, le pèlerin en marche et trop téméraire peut aussi connaître des déboires ou des accidents sur les routes faciles de la plaine, alors que le montagnard averti et prudent sautera les plus grandes crevasses, traversera de larges glaciers et gravira les parois rocheuses les plus abruptes sans ne jamais se blesser.

La voie spirituelle révèle tout d'abord toutes les propriétés négatives du caractère et ce, curieusement, lorsque l'on commence vraiment à les dominer. Mais ceci provient également d'une loi naturelle, sans laquelle l'on ne pourrait jamais éradiquer nos mauvaises habitudes. La reconnaissance sincère et la correction de ses erreurs permettent véritablement de progresser sur la voie de l'Esprit qui reste en même temps celle du grand Service.

Plus nous élargissons notre conscience et plus notre serviabilité doit augmenter. L'altruisme et le sacrifice de soi pour le bien-être de l'humanité, avec la fidélité, la détermination et la capacité de résistance, font partie des meilleures qualités d'un disciple. Toutefois, la serviabilité possède certaines limites qu'il faut respecter, en tenant compte de ses propres moyens, des règles et des liaisons du karma, sans quoi cette serviabilité de l'élève, voire même du Maître, pourrait être mise à profit par les ignorants, pour commettre consciemment ou inconsciemment des délits inadmissibles.

Il faut savoir reconnaître ici le point exact où la serviabilité, l'obligeance, la pitié et la charité pourrait dépasser certaines frontières et provoquer des dommages ou leur ouvrir la porte. Même dans les cercles de la spiritualité, les parasites et les vampires d'énergie psychique foisonnent en masses et ne cessent de se créer un lourd karma, de manière involontaire ou par ignorance, tout en comptant sur l'aide bienveillante d'un frère plus évolué pour les sortir de la misère dans laquelle ils se plongent eux-mêmes. L'on a même connu des cas où des novices de ce genre en vinrent à demander de l'aide à leur Maître avec la plus grande insolence et en prétendant lui donner ainsi l'occasion de prouver sa serviabilité ou sa pitié, voire même son pouvoir. Cette assistance leur a été refusée pour des raisons karmiques et pour avoir accusé le Maître d'incapacité ou de manque de serviabilité.

L'enseignement de l'Éthique vivante contient la liste d'un grand nombre de propriétés très importantes pour le novice qui entame son élévation spirituelle. Il souligne également tous les traits négatifs du caractère qu'il faut à tout prix dominer et qui ressurgissent, lors des premiers pas du disciple. Nous ne voulons pas parler ici des caractéristiques les plus grossières de la nature humaine, telles que la haine, la jalousie, l'égoïsme, la vengeance et la soif du pouvoir. Elles doivent de toute manière être éradiquées avant de prendre le chemin spirituel, nonobstant le fait que celle-ci doivent être corrigées bien avant de se mettre en marche. À cela vient s'ajouter les petits péchés mignons et autres mauvaises habitudes qui demeurent tout aussi difficiles à transmuter en attributs de haute qualité. Combien d'aspirants et d'élèves se précipitèrent dans un abîme sans fond à cause d'un simple défaut du

caractère que personne ne pouvait remarquer dans la vie courante et qui leur fit perdre la liaison avec la Hiérarchie de la Lumière pour des siècles et des siècles.

Prenons par exemple la propriété peu apparente mais très répandue de la susceptibilité. On a également vu le cas où un serviteur, occupant une fonction de haute responsabilité, a failli d'une manière comparable à un général ou à un chef d'état major qui déserterait son poste en plein milieu de la bataille, se débarrasserait de son uniforme, se dégraderait lui-même et deviendrait un traître, à cause de son incapacité à réprimer sa susceptibilité à fleur de peau et sa vanité malade, au cours d'une épreuve relativement facile.

De telles épreuves font pourtant régulièrement partie de la lutte pour survivre et de l'ascension spirituelle de chaque disciple. Personne ne peut pénétrer dans le sacro Saint, sans avoir été purifié et consolidé suffisamment ni avant d'avoir forgé ses propriétés positives dans le foyer du Feu de l'Esprit. Celui qui forme le souhait de se présenter aux initiations inhérentes à la Confrérie, doit d'abord réussir tous les examens traduisant le véritable degré de sa loyauté, de sa fiabilité et de toutes ses aptitudes. Tant que les mauvaises particularités caractérielles, cachées au plus profond de l'âme humaine, n'ont pas entièrement refait surface, tant qu'elles n'ont pas été totalement éradiquées par les efforts de l'élévation et par la persévérance, pour être transmutes définitivement en qualités positives, aucun élève ne peut recevoir une quelconque initiation. Il ne peut en aucun cas se voir appelé pour remplir une mission importante au service de la Hiérarchie lumineuse.

Les Maîtres de la Sagesse utilisent différentes méthodes psychologiques, afin de tester les élèves et de les guider en conséquence. Un aspirant zélé qui tient compte de chaque parole et de chaque conseil de son Maître, qui reste stricte avec lui-même, mais bien veillant avec ses collaborateurs, réussira sans doute tous les examens avec succès. Mais gare à celui qui surestime sa propre importance et qui se prend pour un pilier irremplaçable de la Doctrine et le favori de son Maître, car il subira une chute fatale. C'est exactement ce qui est arrivé à cet officier d'état-major qui, malgré son degré de spiritualité et en plus de sa susceptibilité était assez présomptueux pour croire que sans son aide, le quartier général serait contraint de donner l'ordre à ses troupes de battre en retraite. Ce n'est pas le Maître qui l'a précipité dans le vide, mais il s'est condamné lui-même par sa défection devant l'ennemi. Alors que le poste de commandement continue sa mission et que ses bataillons résistent encore, les difficultés provoquées par la désertion de cet officier supérieur ont déjà trouvé une solution de remplacement.

Les ordres du Maître doivent s'exécuter avec précaution, dans les délais prescrits, avec joie et beaucoup de soin. Une exécution négligée, nonchalante ou contrariante, tout comme l'insolence de vouloir corriger, voir même contredire les consignes du Maître avec toutes sortes d'arguments insensés et qui ne représentent que le résultat d'une influence négative, tout cela ôtera à l'indiscipliné un grand nombre de possibilités qui ne se représenteront plus jamais. Si l'on reconnaît trop tard ce que signifie vraiment une grande cause, cette grave erreur nous amènera un jour à concéder, le cœur rempli d'une profonde tristesse : « *Comme le bonheur était proche, mais je n'étais pas assez fort pour le tenir dans mes mains* ».

En vérité, il n'y a pas pire malheur pour celui qui coupe volontairement les liens avec le ciel. Le nombre important d'initiés qui ont chuté prouve bien que, malgré un niveau d'intelligence très élevé, ils tombèrent dans la folie et provoquèrent beaucoup de troubles parmi leurs partisans et dans le cœur de beaucoup de pèlerins à la recherche de la Vérité, avant de disparaître dans la nuit spirituelle, après avoir trahi leur Maître hiérarchique et servi de références dans la philosophie ésotérique, en répandant d'innombrables falsifications, mensonges, plagiats, fausses adaptations personnelles et autres révélations erronées, tirées directement des enseignements de leur Maître.

Les obstacles qui barrent le sentier de la spiritualité sont gigantesques ! Celui qui espère trouver là le bonheur tranquille, le désœuvrement ou des conquêtes faciles, sera très déçu. L'esprit humain ne peut se forger que grâce à ses victoires sur des embûches et des épreuves toujours plus pénibles. Il faut donc apprendre à aimer les épreuves comme les pièges, afin d'augmenter son énergie psychique. Les mauvaises habitudes ne font toutefois pas partie des obstacles que l'on pourrait souhaiter, car cela reviendrait à commettre la même

erreur que ceux qui exigent effrontément l'assistance de leur Maître, comme une preuve de son pouvoir, de sa grande miséricorde et de sa serviabilité sans borne. Il vaut mieux posséder le moins possible de mauvaises qualités et autres habitudes nocives, car sans ces poids morts inutiles, l'ascension vers les sphères lumineuses s'effectue beaucoup plus rapidement.

L'on entend souvent la remarque suivante : L'Éthique vivante, comme les autres doctrines précédentes et les anciens testaments, ne donne pas non plus de consignes précises et exhaustives sur ce que l'on peut et ne peut pas faire. Ceci est évidemment un mensonge et une preuve que celui qui prétend cela ne connaît pas les 13 volumes de l'Agni Yoga ou n'a fait que survoler rapidement ces nouvelles Écritures saintes. L'Agni Yoga donne des indications précises et des règles de comportement strictes pour tous les domaines de la vie terrestre, d'une manière encore jamais égalée dans l'histoire de l'homme. Les élèves sur le chemin de la spiritualité doivent donc prendre la peine d'étudier soigneusement et de manière répétée les œuvres originales. La possession de ces livres s'apparente à un véritable trésor qui demeure encore la plupart du temps sous-estimé par les novices. De plus et comme souvent, ce sont les conseils importants et les indications décisives que l'on ne remarque pas ou qui sont considérées comme désagréables par le lecteur et ainsi, laissées de côté.

Ces lecteurs hypocrites se tournent alors vers d'autres sources pour assouvir leur curiosité ou pour tenter de trouver leur propre vérité et considèrent la nouvelle Doctrine comme inutile, allant même jusqu'à affirmer que tout ce qu'elle contient est déjà connu depuis belle lurette et qu'il n'y a plus rien à en tirer. Les hommes ont toujours eu la fâcheuse tendance à rejeter la réalité, pour considérer les choses dénuées d'intérêt, éphémères et matérielles avec la plus grande passion. Toutes les véritables religions tentent avant tout d'inculquer les aspects fondamentaux de la vie. Et il en va de même pour l'Éthique vivante ou l'Agni Yoga, malgré son énorme diversité dans les directives destinées à guider et à conforter les cadets dans leurs efforts d'ascension spirituelle, en leur indiquant des moyens pratiques qui peuvent parfois paraître anecdotiques. Du point de vue médical, chacun sait que l'on ne peut pas conseiller la même potion à tous les malades et ceci concerne aussi l'élévation vers les sphères supérieures. Pourtant, lorsque les fondements sont enfin assimilés et appliqués dans la vie quotidienne, la progression spirituelle s'installe d'elle-même.

Une autre difficulté commune se situe dans le fait que la base du succès ne se situe pas dans des exercices mécaniques, mais dans la transformation du Moi intérieur. Voilà pourquoi toutes les religions exigent la pureté des pensées, la pureté des paroles et la pureté des actes.

Ces trois préceptes tiennent une importance capitale pour celui qui désire élever son esprit vers les Maîtres de la Sagesse, loin au-dessus de la moyenne de la masse humaine et finalement jusqu'au niveau des dieux. Les livres de l'Éthique vivante contiennent des milliers de pages remplies de renseignement précis sur les questions essentielles de la vie. Celui qui les consulte attentivement y trouvera non seulement des instructions pour l'élargissement de la conscience, l'activation de l'énergie psychique, mais également des conseils sur l'alimentation sur la santé et les soins corporels.

Nous voulons maintenant énumérer les propriétés négatives les plus grossières qui doivent être éliminées et maîtrisées. 1 le manque de fiabilité, 2 l'imprudence, 3 la négligence, 4 le désordre, 5 la mauvaise foi, 6 la vantardise, 7 la prétention de soi, 8 la surestimation de soi, 9 l'ingratitude, 10 l'égoïsme, 11 l'imprudence, la hâte et le manque de ponctualité, 12 l'indiscipline et la désobéissance, 13 la couardise et la fragilité, 14 la maladresse.

À celles-ci font face leur contraire positif : 1 la fiabilité, 2 la prudence, 3 le soin, 4 l'ordre, 5 la franchise, 6 l'humilité, 7 la modestie, 8 la sous-estimation de soi, 9 la gratitude, 10 l'altruisme, 11 le sens du devoir jusqu'à l'extrême, 12 la discipline et l'obéissance, 13 le courage et l'endurance, 14 l'ingéniosité. Les mauvaises doivent se transmuter en ces bonnes qualités.

Le fait qu'aucun être humain, hormis quelques rares virtuoses de l'assiduité, ne peut parvenir à transformer ne serait-ce que trois de ses traits négatifs du caractère en positifs au cours d'une seule vie, permet de s'imaginer le degré à quel point l'ennoblissement du caractère personnel prend l'aspect d'une entreprise titanesque. Ce qui apporte encore plus d'eau au

moulin de la réincarnation obligatoire pour tout esprit humain, car cette transmutation ne peut s'effectuer avec succès que dans l'incarnation terrestre et non pas dans le domaine astral intermédiaire.

Cependant, l'homme ne doit pas croire que le chemin de la spiritualité ne serait pavé qu'avec des efforts surhumains, des devoirs astreignants et des souffrances insupportables. De nombreuses joies l'attendent également et qui, à partir d'un certain degré de conscience, dépassent largement les douleurs et les peines ressenties. Seul le débutant craint les difficultés de l'escalade, alors qu'au contraire le montagnard averti se réjouit à l'avance des passes difficiles et des parois dénuées de prises, voilà pourquoi le grade de Maître doit être aussi ardemment et de tous les points de vue brigué et finalement conquis. Alors la victoire sur ses propres ennemis intérieurs, c'est-à-dire, les mauvaises habitudes et les propriétés négatives, pourra véritablement porter le titre de sublime et occasionner à son auteur la plus grande des joies.

En même temps que la domination de tous nos attributs négatifs, ce sont nos capacités, nos talents, la noblesse de nos sentiments, la pureté de notre cœur, l'horizon de notre conscience, notre degré de responsabilité et la palette de nos connaissances dans le domaine de la création divine qui vont augmenter. Aujourd'hui, la situation du développement technologique prouve que les Terriens dont les traits du caractère demeurent encore bruts ne se trouvent absolument pas en mesure de prendre sur eux la responsabilité de la domination de la matière. De fait, leur mauvaise mentalité, leurs émotions et leurs ambitions demeurent uniquement figées sur la destruction de l'humanité et de sa planète. Il faut donc maintenant et au vu de la situation catastrophique de notre monde, focaliser tous nos efforts sur le contrôle et l'éducation de l'ensemble de nos points faibles, sinon toute l'humanité court à sa perte.

Il est donc très important pour les novices et finalement, pour toute la famille humaine, de s'informer sur les qualités requises pour l'ascension vers la Lumière. Nous avons évoqué ici les plus importantes, sachant bien qu'il en existe encore beaucoup d'autres et que l'on serait même étonné à quel point elles fourmillent. Mais, afin de n'effrayer personne, nous avons tenté de réduire cette longue liste quelque peu fastidieuse avec, d'un côté les traits positifs principaux du caractère commun et, de l'autre, quelques manques, défauts et faiblesses de la nature humaine.

La nécessité d'effectuer cette transmutation des aspects individuels du caractère s'adresse à tout un chacun, sans exception. Mais malheureusement, il demeure beaucoup plus facile de se maintenir à la périphérie de la spiritualité, là où l'ascension ne se prend pas encore au sérieux. En vérité, plusieurs vies sont nécessaires pour parvenir à une certaine perfection dans le polissage et l'ennoblissement de ses signes distinctifs. De fait, aucun mortel ne peut atteindre le grade de Maître de la Sagesse sans présenter une certaine perfection de sa propre personnalité, selon le principe du bon exemple.

Il faut bien admettre que la masse humaine ne peut s'imaginer à quel point la discipline et l'obéissance restent des caractéristiques humaines très appréciées dans les plus hautes sphères de la Hiérarchie de la Lumière et tout particulièrement en ce qui concerne les disciples sur le sentier ardu et rocailleux de la spiritualité et à quel point la noblesse du caractère reste nécessaire, jusqu'à ce niveau-là et même jusqu'au degré de perfectionnement des dieux, car il ne faut pas oublier que cette voie s'étire sur dans le temps pour une quasi éternité, dans la direction de la Perfection absolue.

Il faut malheureusement constater que les hommes préfèrent de loin se soumettre au verdict insignifiant de certains détracteurs et craignent ou dédaignent le Savoir supérieur des véritables Hiérarques, surtout lorsque ceux-ci suivent la loi du sacrifice de soi et se mêlent parmi les masses populaires, comme des gens normaux.

Cet abandon du Suprême pour se ranger sous la médiocrité du nivellement général des masses constitue une véritable plaie de notre temps qui mène à la décomposition morale et éthique de l'humanité et va même jusqu'à étayer officiellement la thèse de la destruction totale de notre chère planète. Un apôtre de la Lumière ne peut pas s'élever sans faire preuve d'une discipline inflexible et d'une obéissance aveugle. Toutefois, ces deux aspects n'ont pas pour but de contrôler ni de torturer l'élève pour l'intérêt du Maître, mais bien plutôt pour lui

permettre de gravir les premières marches qui conduisent à la compréhension et à l'acceptation de la volonté cosmique. L'exécution de l'ensemble des règles de l'aimant cosmique demeure l'unique gage d'un succès permanent et d'une victoire décisive pour l'humanité. La discipline représente ainsi également le début du savoir et du pouvoir.

Sans la discipline, il n'y a pas de progrès possible. Sans la discipline, il n'y a pas de succès possible, ni intérieur ni extérieur. Toute discipline extérieure mène finalement à l'auto-discipline, car l'ordre qui nous est donné de l'extérieur n'est qu'extérieur et ne mène pas encore aux conquêtes spirituelles. Celles-ci ne commencent qu'avec la maîtrise de soi. De plus, du point de vue spirituel, il est également plus facile de faire son chemin de façon purement extérieure, avec un Maître qui impose une certaine discipline et des devoirs précis que de s'éduquer tout seul, en autodidacte. Plus l'élève prend l'ascension et plus il se verra confier la prise en mains de son propre développement et nous rencontrons alors un phénomène étrange. En effet, plus le Maître possède de la notoriété et plus son cercle d'élèves qu'Il attire ne cesse de se restreindre. Seuls les Maîtres les moins significatifs attribuent les initiations en grand nombre.

L'on peut même voir, depuis quelques années, l'image honteuse de prétendus « maîtres », à la longue barbe et aux yeux exorbités, en provenance directe de l'Inde et qui distribuent des initiations à tours de bras, contre rétributions royales, chose que les véritables Maîtres rejettent avec la plus grande indignation, car ceci correspond à des infractions contre les lois cosmiques et engendrera de lourdes conséquences karmiques. Rappelons une fois de plus que les véritables initiations se déroulent loin des regards curieux et sûrement pas sur les marchés de l'occultisme ou de l'ésotérisme qui, par un triste effet de mode, ne visent qu'à remplir les poches de certains charlatans plus malins que les autres. Quel rabaissement pour une organisation sacrée ! En vérité, le chemin vers le véritable apostolat et le grade d'adepte n'ont rien d'une allègre ballade en forêt. À l'entrée des salles de conférences, les faux prophètes et autres imposteurs décorés de diplômes racolent les foules crédules, afin de détourner les pèlerins naïfs du droit chemin.

L'on accordait beaucoup plus d'attention à l'importance de la discipline et de l'obéissance, dans l'antiquité que de nos jours. Toutefois, celui qui n'a pas reconnu la nécessité de ces deux qualités fondamentales, ne saurait gravir une quelconque marche vers l'élévation spirituelle ni recevoir la moindre initiation. Seul celui qui sait se soumettre aux ordres de son supérieur hiérarchique, sera capable de remplir des devoirs à hautes responsabilités et de commander correctement à son tour, chose qui signifie une condition absolument indispensable pour obtenir l'autorité nécessaire aux yeux de ses collaborateurs et de ses subordonnés sans avoir besoin d'utiliser la moindre force ni quelque pression que ce soit.

Dans le domaine spirituel, l'autorité s'exerce par ses propres moyens et non pas parce qu'elle vient d'en haut. L'autorité d'un Maître ne réside donc pas dans son rang, son grade ou ses initiations, mais dans son savoir réfléchi, sa grande sagesse, dans la puissance de son énergie psychique, dans ses excellentes capacités et dans ses qualités de Commandeur, toutes choses qui doivent à tout prix mener le novice à la victoire, même si parfois Il doit également accepter quelques cuisants échecs, heureusement sur le mode passager. La postérité reconnaîtra sa grandeur malgré tout. Comme nous l'avons vu avec Jésus et quelques autres Guides spirituels. Celui qui, malgré les plus grands succès du début subit finalement une défaite et voit son projet échouer définitivement, est un mauvais gourou. En effet, la planification doit se faire de telle sorte qu'elle puisse dans un premier temps accorder à l'ennemi quelques succès, afin d'épuiser ses forces, pour finalement l'affaiblir, au point de le faire tomber plus facilement dans son propre piège. Et il en va tout autant avec le domaine spirituel, les nouvelles connaissances et les idées innovantes doivent se peaufiner et se réfléchir en profondeur, de telle sorte qu'elles deviennent incontestables et finalement indestructibles.

Il faut bien comprendre que tous les ordres donnés par le Maître ne peuvent jamais asservir l'esprit d'un élève, car toujours et partout la manière de les exécuter reste personnelle et libre. La grande Sagesse et la prévoyance du Maître permettent ainsi au chela de mettre en pratique tous ses talents et de prouver ses véritables capacités et lui offrent de multiples occasions de démontrer ses valeurs spirituelles dans l'exercice de son libre choix. Plus un

Maître prend de la renommée et moins il recevra Lui-même de recommandations de la part de son propre supérieur hiérarchique, puisqu'Il connaît parfaitement les plans de l'aimant cosmique et se trouve en mesure de les transmettre à ses subordonnés.

C'est ainsi que fonctionne la plus stricte discipline conjointement avec le libre arbitre parfait, car même un Maître de la Sagesse doit Lui-même se plier avec précision aux directives du Plan de l'univers. Seul l'esclave d'autant se plaint sur la discipline, l'obéissance, les instructions et les ordres. Et seule une faible conscience craint de perdre son individualité à cause de l'obéissance, la docilité et le respect. Tandis qu'au contraire, une conscience plus avancée ne s'indignera même pas sur l'usurpation de ses idées personnelles et se contentera de chercher de meilleures solutions pour les remplacer.

Les distorsions et le mépris des lois et des injonctions cosmiques demeurent toutefois strictement interdites et ce, même de la part d'un Maître de la Sagesse, sans quoi Il deviendrait Lui-même infidèle à son devoir.

Le soin apporté à l'accomplissement des dessins cosmiques fait partie des plus hautes qualités. L'inconscience montrée dans l'exécution d'une mission correspond déjà à un premier stade de la trahison. Il y a beaucoup de possibilités pour trahir. L'inconscience et la frivolité restent dans tous les cas un écueil dangereux qui conduit tout droit dans le précipice de la perfidie.

La plupart des erreurs et des défauts humains proviennent de l'inconscience et ce n'est que lorsque nous aurons éradiqué ce mal, souvent toléré et invisible, que nous pourrons avancer à grands pas sur la voie du perfectionnement et mieux nous protéger contre tous les autres pièges.

Il faut également éviter les imperfections et remplir tous les devoirs avec la plus grande exactitude et donc, le plus consciencieusement possible. Toute chose effectuée de manière imparfaite ou incomplète, ne donnera évidemment que des résultats médiocres. Comme en médecine, seule la dose complète d'une potion apportera la guérison totale.

L'on ne prête souvent aucune attention aux détails. Alors que dans le domaine de la spiritualité, la nécessité d'en prendre note s'impose, tout comme dans le cadre de la technologie, où l'homme se vit contraint de s'éduquer à la plus haute précision et de s'imposer une concentration extrême sur les éléments les plus futiles. L'entreprise la plus banale exige, elle aussi, la plus haute précision.

Une autre carence, également très lourde de conséquences, réside dans la négligence et les retards dans les délais.

Une mission importante se trouve souvent reportée par inconscience et par négligence, pour être ensuite accomplie avec grande peine et à l'ultime seconde. Dans les affaires décisives, il est très souvent difficile de reconnaître les délais cosmiques et afin d'y parvenir, il convient auparavant d'exécuter des ordres de petite portée, dans les temps impartis. À cause de certains facteurs imprévus et contrariais, des retards demeurent inévitables.

Il faut encore prendre en considération la forte tendance à la susceptibilité et à l'irritabilité encore dominante chez certains chelas. L'irritabilité en générale provoque la sécrétion de l'impérial, ce poison composé par des cristaux toxiques de l'énergie psychique et qui se déposent dans les canaux du système nerveux. Mais la susceptibilité doublée de vanité malsaine constitue un poids mort encore plus pesant pour le pèlerin en marche. Elle peut pousser quelqu'un à quitter le sentier spirituel pour très longtemps, voire même à devenir un traître. Les humiliations et l'hypersensibilité restent le plus souvent de nature imaginaire et ne correspondent pas à la réalité. Les offenses doivent être pardonnées immédiatement. Seul celui qui sait passer l'éponge sur tous les outrages subis, trouvera la voie des sphères lumineuses. Quant à tous ceux qui ne connaissent aucune indulgence, ils demeurent enchaînés dans leur amour propre dans lequel ils s'enferment jusqu'à l'isolement complet. Se sentir vexé et offensé, sans pardonner ni excuser, mène directement dans les filets des ténèbres.

Le disciple doit encore surmonter et éliminer en lui toute trace d'égoïsme. De fait, l'égoïste se condamne lui-même à la solitude la plus douloureuse et finit par disparaître des mémoires. Le bonheur réside dans l'assiduité et dans l'authentique abnégation dans le

service pour la communauté, tout comme dans l'amour de l'humanité. Seuls les efforts sincères et purs mènent à la reconnaissance et à l'admission dans la congrégation supérieure des grands Frères de la Lumière.

Effectivement, c'est à l'intérieur de la Confrérie que l'on apprend avant tout à aimer et non pas à vouloir sans cesse être aimé et honoré soi-même. Il faut savoir aimer sans conditions, pour se trouver en mesure de porter toute son affection à ses semblables et ouvrir ainsi la porte au bonheur et à la liberté intérieure.

À cela vient s'ajouter l'amabilité et la politesse, car il s'agit là des qualités royales de la spiritualité. Pour le cadet, il est également très important d'acquérir la capacité de discernement, ceci afin d'éviter les complications inutiles et pour être en mesure de faire la part des choses entre le futile, l'éphémère et l'essentiel, savoir se concentrer sur le principal et s'y maintenir, garder le cap sur l'objectif principal, jusqu'à la victoire finale.

Rappelons encore qu'il convient d'éviter les travaux inutiles et improductifs et qu'il faut à tout prix mettre l'accent sur la valeur du temps. La plus grande sagesse du Yoga consiste à bien voir l'éternité dont nous disposons et à exploiter malgré tout chaque seconde de nos passages sur cette planète.

Il faut encore évoquer l'effet très négatif pour le novice que provoque le fait de mettre en doute l'authenticité des enseignements du Maître, le bien-fondé de ses directives, de ses conseils et la justesse de ses règles. Il en va de même pour l'incapacité à réfuter les diffamations et les mensonges répandus par les forces du mal ou même de ne pas les reconnaître comme tels, voire pire encore en les évaluant, dans l'aveuglement de l'ignorance et la présomption personnelle, comme critiques positives. De tels cas s'observent régulièrement parmi les cadets. Celui qui tombe dans le piège de ces doutes, perd la capacité de la pensée logique et de la démonstration, s'enlise dans la présomption et finalement dans le blocage total de la créativité qui le conduit jusqu'au plagiat intellectuel et à la distorsion des préceptes du Maître.

Une nature sceptique envers son Maître ne pourra jamais occuper un rôle-clef dans une société et encore moins dans la Hiérarchie de la Lumière, car il ne remplira jamais ses devoirs de manière parfaite et complète et finira tôt ou tard par trahir son Mentor.

La présomption se situe en contradiction totale avec la vénération de la Hiérarchie de la Lumière, l'une excluant l'autre. Logiquement, la vanité fait en sorte que les directives reçues tendent à être effectuées avec du retard et beaucoup d'imprécision, pour refléter et s'adapter au niveau de conscience du candidat en question. De plus, l'égoïsme restreint l'épanouissement personnel, il attise le scepticisme et la contradiction jusqu'à la distorsion des faits. Ceci se retrouve dans beaucoup d'exemples de l'histoire des religions mondiales, dans lesquels les enseignements et les directives des différents Maîtres de la Sagesse ont été changés par l'égoïsme d'une communauté, pour en obtenir souvent exactement le contraire. Les conséquences de ces falsifications et du mépris de la Vérité peuvent parfois prendre des proportions catastrophiques. Cela débute avec de petits mensonges et se termine par des génocides de soi-disant incroyants. Sans vouloir dramatiser, les conditions géopolitiques mondiales et autres prouvent largement la véracité de ces dires.

L'élève sur la voie spirituelle doit donc toujours s'occuper de la purification de sa conscience, afin que son ascension vers la Lumière ne subisse pas d'interruption.

À cela vient s'ajouter les contrôles quotidiens du cheminement de la pensée et des raisonnements, tout comme les vérifications régulières de ses mauvais traits du caractère. Il convient de prendre grand soin de la discipline et du contrôle des pensées. Pour se faire, il suffit d'appliquer les exercices suivants : L'on se concentre pendant une minute sur un même objet sans relâcher sa concentration, ne serait-ce qu'une seconde, c'est-à-dire, sans qu'une autre pensée ne vienne la troubler. Ensuite, l'on peut méditer sur le sens et la signification des formes de cet objet, que ce soit une fleur et ses couleurs ou un autre aspect. Ce genre d'exercices permet de se forger une assiduité permanente. L'indéfectibilité et le zèle inaltérables demeurent les dons indispensables du génie.

Voilà pourquoi l'application et le zèle constituent les qualités les plus importantes de l'aspirant-maître. Au premier signe de déficience dans l'assiduité ou dans la vigilance, le novice passe en zone dangereuse. Seules la persévérance spirituelle et l'aspiration au savoir et

à la Vérité peuvent le protéger de la chute fatale. Voilà la meilleure protection contre l'échec et contre le naufrage définitif, mais également contre les pièges des forces du mal qui se camouflent volontiers, derrière de beaux discours et des intensions honorables, usurpés à la Hiérarchie de la Lumière. Mais c'est avant tout l'aspiration qui nous porte plus haut vers les autres échelons de l'évolution spirituelle.

La vigilance et la perspicacité nous apportent le succès et nous aident à surmonter tous les obstacles. La victoire de l'Esprit réside dans la garantie du zèle et de l'assiduité. Mais, lorsque le zèle diminue, que ce soit à cause d'une conscience limitée uniquement au court terme, de disputes internes, de différents ou de la susceptibilité personnelle, la défaite devient inéluctable. C'est la raison pour laquelle l'on demande expressément aux néophytes de déployer beaucoup de persévérance individuelle et de faire preuve d'une entente harmonieuse entre eux.

L'on peut donc ici conseiller sagement de commencer tout de suite à déraciner ses propres mauvais traits du caractère. Dans ce but, la tenue d'un journal intime peut s'avérer d'une aide efficace pour le travail sur soi-même à long terme, en servant d'instrument de contrôle et d'illustration des stratégies mises en œuvre, car ce genre d'entreprise exige beaucoup de temps, d'efforts et de patience, ne serait-ce que pour la désaccoutumance à l'alcool et à la nicotine, par exemple, beaucoup plus importante que de renoncer à la consommation de viande, car ils nuisent tous deux non seulement à la santé mais également à l'esprit.

Mais le plus important reste l'amélioration de la qualité de ses pensées et l'éradication de toute pensée négative, haineuse ou abaissante en général. L'ensemble de ces mauvaises réflexions contaminent le monde des particules subtiles et empêchent les hommes de créer un monde de paix, d'harmonie et de beauté. Voilà pourquoi la purification de la conscience et de la pensée constitue la première étape de l'ennoblissement du caractère humain qui exige une attention permanente et un combat quotidien, dans le but de sauver la planète et de la transformer en un véritable paradis.

Les fausses doctrines ont provoqué parmi une certaine partie de l'humanité un tel degré de décadence morale et étique qu'elle considère non seulement l'idée d'un paradis terrestre, d'un monde de paix immuable et de progrès spirituel comme impossible, mais de plus, la rejette violemment. L'on pourrait comparer cette classe particulière du genre humain à des bêtes sauvages qui préfèrent vivre dans leurs déjections et entourées de montagnes d'immondes. Et pourtant, qui n'aimerait pas mieux habiter une belle maison tranquille, au milieu des fleurs ?

Celui qui tient vraiment à pouvoir se considérer comme son meilleur ami et qui souhaite s'aider lui-même, commence immédiatement à travailler sur l'amélioration et le perfectionnement de son propre caractère et à mettre en pratique la transmutation de ses mauvaises propriétés en nobles et hautes qualités. Il n'y a aucune raison de repousser tous ces efforts louables à l'incarnation suivante ni d'abdiquer face à une telle entreprise, car l'influence néfaste de l'ancienne vision du monde nous donne la fausse impression qu'à cause de la nature unique et exceptionnelle de notre passage ici-bas, une tentative de ce genre n'aurait aucune chance d'aboutir. L'âme humaine est relativement immortelle. Nous avons devant nous une Évolution spirituelle de plusieurs billions d'années à surmonter. Personne n'y échappe, même ceux qui refusent encore et toujours de l'admettre. Voilà pourquoi chaque heure qui s'écoule nous porte un peu plus loin en avant. Seule l'assiduité conduit à l'achèvement et au grade du Maître de la Sagesse.

## 23. Citations de l'Éthique vivante

*« La lutte de l'esprit est un pas vers la guérison. Lors de son arrêt, dans les cas de présomption persistante et d'un flot d'excuses pour justifier ses faiblesses et ses erreurs personnelles, l'esprit ne peut plus avancer. Voilà pourquoi le baptême du Feu implique la lutte de l'esprit. Certes, la recherche attentive mène au combat spirituel. L'on peut observer comment les hommes s'élèvent ou comment ils se figent spirituellement. Ainsi, l'on peut également remarquer que celui qui dispose de toute la synthèse, se concentre sur la recherche et ne montre aucun*

sentiment de claustration ni l'accentue. Mais on peut également observer le spécialiste qui trouve dans le travail l'autosatisfaction et la sensation de claustration. Il en va de même avec l'empressement, avec l'élan de la pensée et avec la force créatrice. Voilà pourquoi il est si important de différencier les êtres humains selon leur potentiel spirituel, parce que le génie n'est pas toujours reconnaissable pour ceux qui sont limités par l'autosatisfaction. C'est la raison pour laquelle il faut développer le respect du travail, de la recherche et de ceux qui possèdent la synthèse. Sur le chemin du monde ardent, la synthèse et le combat de l'esprit deviennent à tout prix nécessaires. » (Le monde du Feu III, § 32)

« Lors du combat de l'esprit, il faut faire tout particulièrement attention au sentiment d'insatisfaction. Un esprit qui possède la synthèse, peut certainement comprendre sa force. Mais, ce sont justement ces bénéficiaires du Feu qui ne connaissent pas la sensation d'être satisfait. L'on peut très souvent observer dans la vie que les esprits limités n'acceptent pas les porteurs de la synthèse. Seul ce qui est visible est apprécié par tous. L'on doit regretter que les hommes s'imposent des limites et se placent dans des cadres très étroits. L'on doit également plaindre ceux qui ne veulent pas comprendre la force créatrice de la pensée. Plus une pensée est ardente et plus sa révélation est utile. En vérité, la pensée est élémentaire et sans limite. » (Le monde du Feu III, § 33)

« La matière se confirme comme substance ardente et aucun homme pensant ne dénierait les forces supérieures du Feu. La science ne peut pas détruire la notion divine du Feu, tout comme la religion ne peut interdire les fines analyses effectuées par la science. De cette manière s'affirme la compréhension et l'harmonie pour les notions de la religion et des sciences. L'on peut ainsi tirer une parallèle très fine entre la religion et le monde scientifique qui comprennent tous les stades supérieurs. Voilà pourquoi il est important que les savants disposent d'une capacité d'assimilation occulte. Pourtant, seul un organisme ultrasensible peut posséder ce sens divin qui ne se développe pas extérieurement, mais intérieurement. Ceci explique que toutes les grandes découvertes pour le bien-être de l'humanité ne proviendront pas des grands laboratoires, mais des savants qui disposent de la synthèse. Nous, les Frères de l'humanité, Nous voyons les suites qui donnent la bonne direction à toutes les recherches. Certes, le don de la synthèse n'est pas toujours offert. Mais les disciples désintéressés qui la possèdent, n'ont pas besoin de spécialisation. Nous voyons et prophétisons de grandes incidences qui proviennent de l'esprit de synthèse de Nos disciples. Sur le chemin du monde ardent, il faut respecter les porteurs de la synthèse. » (Le monde du Feu III, § 60)

« L'embouchure d'un fleuve remplit tout un delta. Le delta reçoit l'eau de la montagne, l'envoie dans tous les canaux et remplit les océans. Souvent, l'embouchure reste cachée et invisible, souvent elle passe inaperçue et reste de petite taille, souvent elle se situe sous la terre et, quelque soit la forme qu'elle puisse prendre, elle nourrit tout de même la mer.

La notion suivante, comparable à ce que l'on a dit plus haut peut être le cœur qui se trouve aussi très proche de l'embouchure, bien que les effets de la synthèse ne soient pas toujours visibles. Ainsi, lorsque la synthèse agit sans se faire remarquer et tout comme l'on ne peut pas arrêter la force du courant de l'embouchure, l'on ne peut pas non plus stopper la force créatrice de la synthèse, car l'alimentation de la synthèse s'effectue de manière subtile. L'écoulement de l'énergie subtile de la synthèse se déroule grâce à un processus des plus fins. La divisibilité de l'esprit peut le mieux révéler ce processus subtil. ... sur le chemin du monde du Feu, l'on doit se rappeler que la synthèse est l'embouchure, mais la spécialisation est un bras du fleuve. » (Le monde du Feu III, § 61)

« Il convient d'introduire une nouvelle matière dans les écoles, celle de la synthèse des sciences. Les étudiants pourront alors découvrir combien de branches du Savoir se combinent entre elles. Ils pourront se rendre compte de la dimension du cercle de la science. Ils pourront également comprendre que chaque savant touche à toute une série de domaines scientifiques, même s'il ne peut pas tous les connaître en profondeur, il doit tout de même comprendre leurs devoirs. En prenant connaissance de la synthèse, les étudiants trouvent le moyen de choisir consciemment leurs activités de savants.

La synthèse des sciences illuminera la conscience insignifiante et la poussera au travail. L'on ne doit pas croire qu'une telle synthèse ne peut être assimilée qu'à un âge élevé. C'est

*justement lors des premières occupations que les enfants acceptent le plus facilement les visions qui reposent sur des bases très larges. La disposition d'une telle synthèse doit évidemment se faire de manière intéressante. » (La Confrérie, § 426)*

*« Précisément la beauté de la synthèse se conserve pour toute la vie. Tout chercheur qui continue de s'intéresser également au plus petit détail de l'édifice du monde, l'aborde avec un point de vue très large et non pas étroit. Voilà pourquoi il parviendra à un résultat permettant un résumé concis. En vérité, là où le feu du savoir brûle, le destin apporte un avenir clair. » (La Confrérie, § 427)*

*« Le savoir est la porte d'entrée de la Confrérie. Inutile de s'étonner du fait que la synthèse des sciences constitue les fondations de la Confrérie. Que chacun maîtrise une spécialité, mais il devra tout de même prêter beaucoup d'attention à la multitude des autres branches du savoir. Grâce à une telle attention, naît la compréhension de la Confrérie. » (La Confrérie, § 428)*

*« Les Guides avancent sur la crête sans possibilités de descente. La reconnaissance des frontières entre les contradictions se trouve ancrée dans la nature des Guides. C'est à partir de ces lignes de frontière très fines que le tapis de la victoire se tisse. Chaque jour et chaque heure, ce tissu des secrets s'agrandit devant les Guides. Ils vivent ainsi l'indulgence et la tolérance nonchalante. Certes, la deuxième est une accentuation de la première, mais entre les deux se trouve l'épée de la Justice. L'indulgence naît de la Lumière, pourtant la tolérance nonchalante provient déjà des ténèbres. Sur la crête étroite entre les deux se trouve l'épée du Guide. Le domaine où cette épée peut se situer est étroit. Aussi étroit que la ligne qui sépare le courage et la cruauté. Seul le cœur du Guide sait où se situent ces marques de séparation. Le mystère des lignes de démarcation de la Justice ne se résout pas avec de bons conseils. La vie entière est l'un de ces mystères et ainsi, il n'y a pas de choses significatives ni insignifiantes pour les Guides. L'attention des Guides reste aiguisée pour toutes les décisions. Ils ne demandent pas conseil, mais acceptent cependant les propositions. Ils sont ponctuels et ne retiennent personne. Ils préfèrent apparaître inopinément et peuvent s'imaginer combien de temps exige chaque affaire. La diffamation ne Leur procure aucune contrariété et sont capables de s'exprimer correctement. Ils ne sont pas corruptibles, car Ils ne cherchent aucune richesse terrestre. En tant que Guérisseurs des cœurs humains, Ils connaissent la signification des sons et des couleurs. Ils se réjouissent de la Vérité et rejettent les illusions. Voilà le chemin des Guides, le chemin de la Vérité. » (Préface pour les Guides, § 1)*





*„ L’homme n’a pas de limites. Le jour où il en prendra conscience, il sera libre dans ce monde-là également. Je ne sais pas quand, mais je sais que beaucoup de gens sont venus dans ce seizième siècle, afin de faire progresser les arts et les Sciences et afin de semer les graines d’une nouvelle culture qui fleurira brusquement et inopinément et ce, au moment où les potentats penseront avoir gagné.“*

Giordano Bruno



### **„Virgo biotechnica“, la vierge biotechnique**

#### **L’allégorie de la biotechnologie à venir.**

Dessin de Leobrand, comme apport au nouveau style artistique, la „spirالية“.

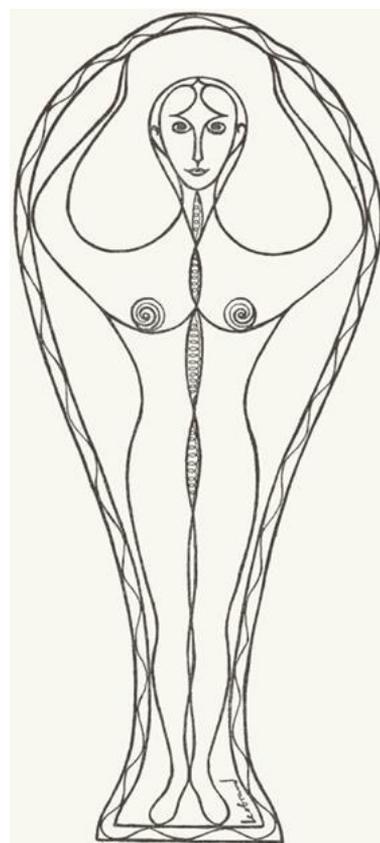
Pour symbole ésotérique de l’homme sauvé, de la sixième race-souche, avec les chakras ouverts.

Remplace l’image du Fils de l’homme crucifié dans la matière.

D’autres secrets se trouvent cachés dans l’image.

La vierge pure, le feu du kundalini monte en spirale dans le canal sushumna.

Victorieuse du Dragon. (voir le front)



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

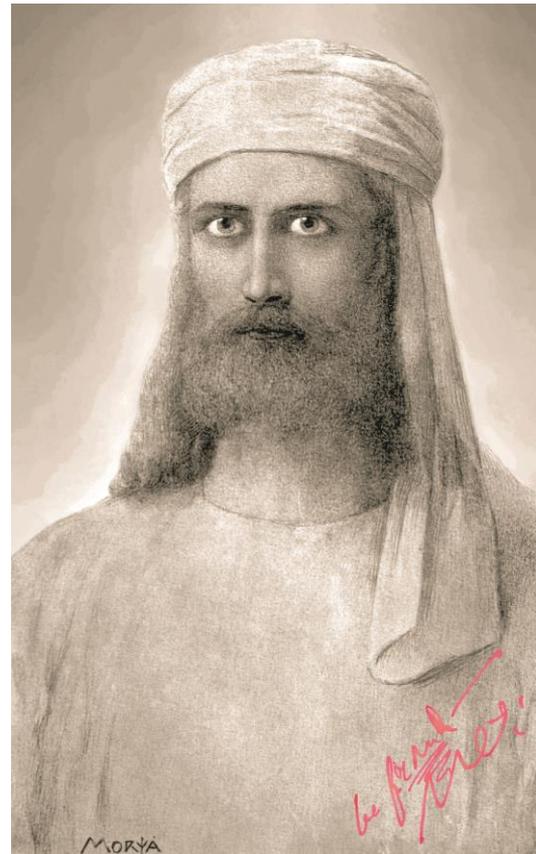
|                              |        |
|------------------------------|--------|
| <b><u>L'APPEL</u></b>        | §§ 387 |
| <b><u>L'ILLUMINATION</u></b> | §§ 358 |

L'ère Nouvelle :

|                             |        |
|-----------------------------|--------|
| <b><u>LA COMMUNAUTÉ</u></b> | §§ 275 |
|-----------------------------|--------|

Éthique Vivante :

|   |        |
|---|--------|
| <b><u>L'AGNI YOGA</u></b>                     | §§ 670 |
| <b><u>L'INFINI</u></b> (Tome I et II)         | §§ 918 |
| <b><u>LA HIERARCHIE</u></b>                   | §§ 460 |
| <b><u>LE CŒUR</u></b>                         | §§ 600 |
| <b><u>LE MONDE DU FEU I</u></b>               | §§ 666 |
| <b><u>LE MONDE DU FEU II</u></b>              | §§ 470 |
| <b><u>LE MONDE DU FEU III</u></b>             | §§ 618 |
| <b><u>AUM</u></b>                             | §§ 600 |
| <b><u>LA FRATERNITÉ I</u></b>                 | §§ 610 |
| <b><u>LA FRATERNITÉ II</u></b> (Tome I et II) | §§ 955 |



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

Les Lettres de Helena Iwanowna Roerich

2 Tomes :

La Doctrine secrète, 3 tomes, Helena Petrowna Blavatsky

***La Cosmogenèse***  
***L'Anthropogenèse***  
***L'Esotérisme***

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :



« U D E A O »

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1956 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2023 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 20.05.2023. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
- ▶ 36. Le sentier du Maître

Il ne suffit pas de lire des livres sur des sujets occultes, car l'admission comme aspirant-maître exige de grands efforts de transformation intérieure, de réparation du karma négatif personnel et une participation active dans le grand service pour le bien-être de l'humanité et du monde. Et c'est, sans se dispenser des tâches de la vie commune et quotidienne ni se retirer dans la solitude, que l'on doit remplir les exigences du perfectionnement spirituel. Les difficultés et les problèmes se multiplient et de plus, l'élève devient la cible favorite des forces des ténèbres. Les qualités principales de l'élève sont la prudence et le soin. Sa fidélité et sa fiabilité se trouvent mises à l'épreuve dans des conditions extrêmement difficiles. Cependant, le combat le plus dur et le plus acharné consiste à lutter avec soi-même, pour éradiquer complètement ses mauvaises habitudes, ses faiblesses et ses propres défauts du caractère. L'insouciance, la présomption, l'égoïsme, la soif du pouvoir et beaucoup d'autres traits négatifs de la nature humaine rendent de prime abord impossible l'admission comme disciple. Il faut avant tout que l'homme soit un véritable ami de son prochain. L'on doit consacrer tout son temps à sa propre discipline et au contrôle de ses pensées.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)